

□ Pierre Beauregard nous fait goûter aux *Variations Goldberg* de Bach. Pour sa part, Gilles Archambault s'adonne aux *Plaisirs de la mélancolie* pour l'amour d'une femme et celui d'un pays. Page C-2.
□ Serge Truffaut nous présente le *Pierre Cartier Ensemble*. Page C-3.
□ Carol Bergeron nous annonce *Le retour en force d'Erato* avec 26 gravures. Page C-4.
□ Marcel Jean a rencontré la cinéaste Annie Tresgot qui a balladé sa caméra dans les coulisses de l'*Actors' Studio* de New York. Page C-5.
□ Daniel Carrière nous présente les œuvres des *vidéastes* qui participent au Festival international du nouveau cinéma. Page C-6.
□ Maurice Franche Laurendeau a vu ce film de James Ivory qui raconte le drame de l'homosexualité dans l'Angleterre du début du siècle. Page C-7.
□ De Riopelle à Buren: Claire Gravel passe en revue les expositions de l'heure. Page C-10.
□ Isabelle Lelarge a parcouru les allées de la *Foire internationale d'art contemporain* de Paris. Page C-11.

Montréal, samedi 24 octobre 1987

■ Anne Sylvestre

Une sorcière et les autres

PAUL CAUCHON

Une sorcière comme les autres, chantait-elle. Et cela a été reçu comme une évidence (ou comme la foudre !). Elle est devenue la complice qui a porté sur la place publique une parole devenue intarissable.

Anne Sylvestre sera du 26 octobre au premier novembre à l'Espace Go à Montréal, dans son premier spectacle québécois depuis 15 ans.

Il risque d'y avoir foule car Anne Sylvestre suscite de l'admiration. Par la qualité d'une présence, par la pertinence de petites histoires aux personnages bien campés, au langage vif et provocateur et à l'humour souvent caustique. Un répertoire dans la tradition des grands noms de la chanson française classique, mais un répertoire qui donnait fortement la parole aux femmes.

Depuis 30 ans ses chansons balisent le même territoire de l'amour et des rapports hommes/femmes. Après un début de carrière plutôt « rive gauche » à la fin des années 50, Anne Sylvestre devint une sorte de porte-parole à la lumière des nouveaux développements féministes des années 70.

Tout en affirmant détester « les mots en *iste* », elle ne pouvait que constater qu'à l'époque « il existait peu d'images auxquelles les femmes pouvaient s'identifier dans la chanson ».

« Toutes les chansons d'amour étaient écrites par des hommes. J'ai commencé à écrire du point de vue de l'intérieur. Quand j'ai proposé des chansons qu'on a qualifiées de féministes, je n'étais qu'une éponge, qui recevait ce qui se passait. J'ai l'impression d'avoir été un écrivain public. »

« À propos d'une sorcière comme les autres, par exemple, des filles me disaient :

mon copain je veux lui parler mais je ne suis pas capable, alors je lui fait jouer ta chanson et il comprend... Je crois qu'à partir du moment où l'on pense, on s'engage. Et moi je ne peux pas m'engager pour ce que je ne connais pas parfaitement ».

« En France, ajoute-t-elle, on a dit récemment que je n'étais plus féministe. Je ne suis pas pour réécrire mes chansons, elles existent. Ça ne veut pas dire que c'est moins vif maintenant. Tout ce que j'écris est toujours dans l'optique d'une femme qui avance ».

Dans un de ses récentes pièces, elle chante : « Je me sens dérisoire juste à côté de l'histoire, décalée comme un petit personnage de Sempé ». Mais elle déclare également aux hommes « que vous êtes beaux, quand les années vous fragilisent, quand vous vous sentez pris au piège », et « Comme Higelin » (c'est le titre d'une autre pièce), elle se demande toujours comment faire des chansons d'amour, « il y a un langage à inventer qui dit l'impudence d'aimer ».

Au début de sa carrière, on l'a très souvent comparée à Brassens. « Parce que je jouais de la guitare, ne mâchais pas mes mots et n'étais pas influençable », explique-t-elle. L'étiquette l'agace encore.

« La Brassens en jupon, ça ne m'aurait pas dérangée si on avait qualifié un nouveau chanteur de Sylvestre en caleçons... C'est drôle, on ne l'a jamais fait », lance-t-elle, sarcastique.

« Mais on va pas passer toute sa vie en colère, ajoute-t-elle. Il est certain que je ne céderai plus sur certains points. Mais j'ai acquis une sorte de tranquillité par rapport aux notions de succès, de reconnaissance publique. J'ai appris à m'aimer un peu plus et à comprendre ce que je valais. Je me suis battue depuis 30 ans, y compris sur le front commercial, puisque je me produis moi-même

depuis 14 ans ».

Anne Sylvestre n'a pas l'impression que la situation des femmes dans la chanson a tellement changé. Surtout en ces années 80 où la France vit sous l'empire des midinettes yé-yé deuxième vague, toutes interchangeables.

Mais fondamentalement elle croit qu'on raconte toujours la même chose : « La vie, l'amour, la mort... On ne fait qu'en reparler, mais à chaque fois sous un éclairage différent. Moi je remplis les cases, comme un puzzle toujours à construire. La seule différence c'est qu'à chaque année on prend un an. Ce qui me réjouit d'ailleurs. Le temps qui va vous apporter une compréhension de la vie, et moi mon grand truc c'est de comprendre. J'aime les gens, j'aime les comprendre. J'aime le dire, l'expliquer en chansons. C'est une façon de témoigner ».

Un autre aspect de la carrière d'Anne Sylvestre, ce sont les disques pour enfants. Aujourd'hui ces disques se retrouvent dans toutes les écoles, dans plusieurs colonies de vacances, ses chansons sont reproduites dans des livres de classe.

« Je les ait écrites avec respect, avec une prédilection pour la qualité. L'univers des enfants m'est naturel ». Elle admet facilement que ce sont ces chansons qui lui ont permis de vivre pendant plusieurs années.

Anne Sylvestre connaît bien le Québec, où elle a l'habitude de visiter ses amies, dont Pauline Julien et Denyse Boucher. Avec ces dernières, elle prépare d'ailleurs un spectacle différent de tout ce qu'elle a fait à ce jour, un tour de chant Anne Sylvestre/Pauline Julien théâtralisé, avec des textes, des dialogues, une mise en scène particulière. On prévoit présenter ce spectacle en novembre en Europe.

Voir page C-12 : Sylvestre



Photo Jacques Grenier
« La Brassens en jupon » : le surnom ne déplaît pas à Anne Sylvestre. A condition bien sûr qu'on affuble tout nouveau chansonnier de l'étiquette de « Sylvestre en caleçons ».

■ Marie-Claire Blais et « Le Sourd dans la ville »

Une belle et dense histoire difficile à porter à l'écran



Photo Jacques Grenier
Marie-Claire Blais ne répugnerait certainement pas à revêtir un jour la cape de scénariste. Mais en attendant, elle se dit enchantée par *Le Sourd dans la ville* tourné par Mireille Dansereau.

FRANCINE LAURENDEAU

Regard fin et rire léger, Marie-Claire Blais se prête avec une gentillesse teintée d'humour à la torture de l'entrevue et de la séance de photographie.

Mince, je dirais même frêle si ce mot ne suggérait une fragilité qu'elle n'inspire pas, elle a une démarche et une silhouette d'adolescente.

Et pourtant, c'est à peine croyable, elle publie son premier roman, *La belle bête*, en 1959 et n'a pas depuis cessé d'enrichir une des œuvres les plus originales de notre littérature, une œuvre traduite dans plusieurs langues, appréciée internationalement et enseignée dans les universités.

C'est en 1980 que paraissait *Le sourd dans la ville*. Pour ce roman et pour l'ensemble de son œuvre, elle recevait bientôt le *Grand prix du Gouverneur général du Canada*.

Rien ne semblait prédestiner ce livre, au premier abord difficile, à l'adaptation cinématographique : sa forme inusitée peut désarçonner.

« Dans cette longue coulée de plus de deux cents pages, la phrase grammaticale classique est reculée. Le point, charnière essentielle, qui termine d'ordinaire un ensemble grammatical cohérent et achevé, n'existe pratiquement pas ; la lecture s'enfonce dans une angoissante incertitude. [...] Malgré les virgules secourables, la lecture est une expérience d'anxiété diffuse. » (Françoise Laurent, *L'œuvre romanesque de Marie-Claire Blais*, Fides, 1985)

Mireille Dansereau, la réalisatrice de *La vie rêvée* et de *L'arrache-cœur*, en a tiré un film dense et lumineux, d'amour et de mort, dominé par l'interprétation d'Angèle Coutu et la présence du jeune Guillaume

Lemay-Thivierge.

Mais avant d'en arriver là, il y a eu des années de travail et de détermination. C'est Michèle Mailhot qui a écrit le premier scénario. Se sont adjoints par la suite Mireille Dansereau et Jean-Joseph Tremblay.

Il y avait trop de matière dans le roman pour un long métrage de durée normale. Il a fallu éliminer, épurer. Sans compter les changements exigés jusqu'à la dernière minute par les organismes qui subventionnent : « Ils font régner l'angoisse sur le plateau. Ils sont pires que les éditeurs !... C'est usant, enfin surtout pour la productrice Louise Carré et pour Mireille Dansereau. »

Mais elle est enchantée du résultat. « *Le sourd dans la ville* est un livre difficile dans lequel j'ai beaucoup investi. Mireille a su, admirablement, aller à l'essentiel. Son film est grave mais pas désespéré, il y a en cela quelque chose de bergmanien. »

Car Marie-Claire Blais aime beaucoup le cinéma, avec une affection particulière pour Bergman et pour Fassbinder. Et il ne faudrait pas oublier que le premier film adapté d'un de ses romans était un film français, *Une saison dans la vie d'Emmanuel*, de Claude Weisz, il y a une dizaine d'années.

« On a dit que c'était une adaptation trop française. Moi je trouve que c'était surtout kafkaïen. Claude Weisz est d'origine tchèque. Le film a été présenté à Cannes, à la Quinzaine des réalisateurs, il a eu un prix. »

Et elle se rappelle qu'à Venise, *Le sourd* a obtenu le prix de l'Office catholique international du cinéma (OCIC). « Ça m'a surpris qu'un jury

Voir page C-12 : Blais

Denis Cormier, luthier québécois



Photo Jacques Grenier
Dans son atelier montréalais, le luthier Denis Cormier fabrique ses instruments selon les méthodes ancestrales.

LOUIS LE GRAND
Collaboration spéciale

« Dans mon oreille, avant de commencer, j'ai une idée de la couleur du son du violon à faire. » L'atelier, les outils, les gestes du luthier Denis Cormier ressem-

blent à ceux des années 1700 en Italie. La seule note actuelle, c'est le téléphone posé au coin de l'établi.

Il entre 60 pièces de bois dans la fabrication d'un violon. Chacune est taillée, sablée, ajustée avec les autres.

Voir page C-12 : Cormier

LA FAMILLE EN QUESTION

Dans ces librairies

Montréal: Agence du Livre, Champigny, Coles (Carrefour Laval), Coles (St-Catherine), Coles (Ville Mont-Royal), Coop Ahuntsic, Coop Rosemont, Coop UQAM, Demarc (Fleury), Demarc (St-Bruno), Flammarion (St-Denis), Flammarion (Université), Guérin, Hermès, Lettre Son, Montréalais, Raffin (St-Hubert), Université de Montréal. Québec: À l'Enseigne du livre, Boutique du livre, Coop FX Gameau, De Koninck (Université Laval), Du Nouveau Monde, Gameau (Quatre-Bourgeois), Générale Française, Laliberté, Pantoute, Place Laurier. Sherbrooke: Biblaira G.G.C., Biblaira Universitaire. Ottawa: De la Capitale, Trillium. Châteauguay: Marc-André Fortier. Chicoutimi: Les Bouquinistes. Drummondville: Centre du Québec. Hull: Demarc. Joliette: René Martin. Rimouski: L'Alphabet. Rivière-du-Loup: Du Portage. St-Georges: Sélect. St-Yacinthe: Daigneault. St-Jean: Au Grilloillage. Trois-Rivières: Clément Morin, Lib Fac.



UN AMOUR DE PÈRE

La nouvelle part du père confronte l'ordre établi. Ce livre est l'expression des pères, de leurs recherches et de leurs secrets. Voici une invitation à croître du côté cœur pour que germe une société plus équilibrée. 16,95 \$



HISTOIRES DE FAMILLES ET DE RÉSEAUX

Andrée Fortin retrace ici l'évolution de la famille depuis la société rurale d'autrefois jusqu'à la société urbaine des années 80. De nouvelles solidarités se mettent-elles en place pour prendre la relève des services sociaux? 18,95 \$



ACCOUCHER AUTREMENT

ACCOUCHER... un geste qui devient complexe et même parfois risqué. Francine Saillant, Michel O'Neill et leurs collaborateurs(trices) nous livrent ici des observations à l'aide de repères historiques, sociaux et culturels; ils nous disent que des « Autrement » s'imposent. 29,95 \$

EDITIONS SAINT-MARTIN
4316, boul. Saint-Laurent
Montréal, Québec H2W 1Z3
(514) 845-1695

LE CAHIER DU SAMEDI



— Les disques compacts —

Variations Goldberg de J.-Sébastien Bach

PIERRE BEAUREGARD

L'évocation du souvenir de Glenn Gould — comme ce fut le cas ces jours-ci à Montréal — fait immanquablement bifurquer la discussion sur les remarquables *Variations Goldberg* de Jean-Sébastien Bach, oeuvre dont l'interprétation à l'emporte-pièce propulsa le pianiste vers la gloire pour finalement couronner sa vie trente ans plus tard.

Gould, l'étoile la plus brillante dans la constellation de Bach, doit son éclat originel au feu des *Goldberg*.

Si jamais vous ne possédiez qu'un seul compact de Gould dans votre collection, faites le ciel que ce soit les *Goldberg* !

Du jeune casse-cou de 51, presque coureur de Grand Prix, qui stupéfia la planète en négociant à vitesse folle les virages les plus traités du « circuit » fort accidenté des *Goldberg*, à l'interprète mûr, qui, en guise de testament, nous légua, en 81, sur l'un des premiers disques compacts disponibles en Amérique du Nord (*CBS Masterworks* — MK 37779), les *Goldberg* de la dynamique et de la couleur, de l'émotion et de la sagesse — véritable chant de l'adieu — Glenn Gould aura toujours magnifié la cohorte mondiale de ses inconditionnels.

Ce sont les Soviétiques, étrangement, qui comptent parmi eux les gouldiens les plus convaincus et les plus respectueux du pianiste canadien. L'une des anecdotes favorites de Yuli Turovski, chef d'*I Musici* de Montréal, nous ramène droit à Moscou, en 1957, aux origines mêmes de cette histoire d'amour entre le public mélomane russe et le grand torontois excentrique.

« S'il y avait plus de 300 personnes dans la salle — des initiés, sans doute — lorsque ce jeune pianiste inconnu a martelé les premières notes des *Goldberg*, je serais le premier à m'en étonner... Mais à mesure que cet extraordinaire musicien débattait son art magique, des gens sortaient sur la pointe des pieds, les uns vers les couloirs pour aller téléphoner la bonne nouvelle, les autres dans la rue pour prévenir les étudiants et les profs de l'école de musique et du conservatoire tout près... »

« Quand le concert a pris fin, il y avait là au moins 3.000 Moscovites emportés pour ovationner longuement l'artiste. Les allées étaient noires de monde et on se bousculait à l'arrière pour tenter d'apercevoir le prodige... »

En 1985, le violoniste soviétique émigré Dimitri Sitkovetski, s'associait à son compatriote violoncelliste Misha Maiski et à l'altiste français Gérard Caussé, pour sublimer, dans un extraordinaire happening, cette fascination exercée par Gould sur plusieurs générations de musiciens moscovites.

Sur un CD Orfeo (C 138 851 A), des musiciens consommés exécutent — imaginez — une géniale transcription pour trio à cordes

de ces variations BWV 988, une version aptement sous-titrée « *In memoriam Glenn Gould* » par l'auteur reconnaissant.

A chaque fois qu'il est question d'arrangement, de remaniement ou de transcription (surtout de Bach), les puristes froncent les sourcils. Quand ils ne montent pas carrément aux barricades pour faire méchamment tourner leurs petits archets d'« époque » au-dessus des têtes, menaçant, d'excommunication ceux qui refusent de prêter serment sur les manuscrits authentiques ! « Hors du musée, point de salut ! », lancent-ils fielleusement.

Pourtant ces *Goldberg* de Gould en sont déjà, une transcription, puisqu'elles furent écrites par Bach pour un clavecin à deux claviers et comportant différents jeux et registres. Ce qui oblige celui qui les rend au piano à déployer tous les artifices de sa touche pour simuler les variations de texture et de registres dont, en réalité, seul le clavecin est capable.

Dans sa transcription inusitée, Sitkovetski ne s'est pas borné à réapprêter la création initiale de Bach pour en faire une pièce destinée à un ensemble à cordes soutenu par une basse continue, à la mode baroque. Au contraire, c'est sur un pied d'égalité que les trois musiciens abordent la partition en agissant chacun comme les différents registres d'un même instrument. Et quel bel instrument !

Car ce qui compte est ce résultat d'une grande beauté musicale auquel on est parvenu. Après le poignant *Aria* initial, chaque enchaînement vers une nouvelle *Variation* — (il y en a trente — fait ressurgir le spectre de Gould. Comme si ce trio d'interprètes s'était imprégné de l'esprit gouldien le plus pur avant d'entrer en studio.

Ce que nous présente Sitkovetski, somme toute, c'est de Glenn Gould au violon... Les ressemblances sont voulues, c'est évident ! De l'élan rythmique, à la saveur particulière des ornements, en passant par cette cascade des couleurs, tout y est, sur un enregistrement de sonorité brillante.

À ceux qui ont connu les *Variations Goldberg* par l'entremise du piano et aspireraient à un retour aux sources, *Harmonia Mundi* (HMC 901240) en propose la plus récente prestation de Kenneth Gilbert.

Sur un clavecin Hubert Bédard capté dans une ambiance réverbérante (un peu trop, peut-être...), Gilbert livre une interprétation « classique » et respectueuse de l'oeuvre.

Voilà, un document fondamental qui nous aide à mieux mesurer la créativité essentielle de Gould sur son piano. Et surtout, à comprendre pourquoi Sitkovetski, le Russe fasciné, tenait tant à ce que son violon apprenne le chant gouldien : pour enfin boucler la boucle des *Goldberg* !

De Bach à Gould à Bach...

— Les plaisirs de la mélancolie —

Une mémoire comme un gruyère

GILLES ARCHAMBAULT

Henri a une nouvelle compagne. Il file le parfait bonheur, comme on dit. Mais je ne veux pas trop insister là-dessus, l'ami finira bien par m'apprendre un de ces quatre qu'il a rompu. Eh bien qu'il rompe, moi je continuerai toujours d'être l'ami de Martine. Si elle le souhaite, évidemment.

Martine estime peut-être que je suis un vieillard. Elle a trente ans, j'en ai plus de cinquante. Cet écart semble nous rassurer. Moi en tout cas si je cherche à lui plaire, à lui être agréable, c'est sans arrière-pensée. Quand nous allons dîner, sans la présence d'Henri, mon coeur est en fête.

Ce que j'aime au-dessus de tout chez Martine, c'est qu'elle ne dit jamais « les hommes, vous êtes comme ça » ou encore « nous les femmes, savons que... ». Si elle se moque de moi avec tant d'habileté par exemple, c'est qu'elle est tout aussi féroce pour elle-même.

J'adore l'entendre parler des traits de machisme léger qui persistent chez Henri. Elle ne s'en fait pas une montagne. Pourvu qu'il continue à se soigner, car sait-on jamais si le coq en lui ne se réveillera pas.

Déjà l'autre jour quand il parlait d'avortement, j'ai craint pour lui. Pourquoi ne se tait-il pas sur ce sujet ? L'homme n'a rien à dire à ce propos, étant incapable d'enfanter. Quant à mon machisme à moi, elle se contente de me le souligner sans sonner l'alerte généralisée.

Hier, elle était particulièrement en forme. « Te souviens-tu, me disait-elle, de 1976 ? » Bien sûr que je m'en souviens. Le soir de la victoire du Parti québécois, au centre Paul-Sauvé, le discours de René Lévesque, le souffle de fierté nationale qui illuminait les moins convaincus d'entre nous. À peine onze ans plus tard, que restait-il de cette fièvre ? Elle était tombée, hélas.

Que nous était-il donc arrivé ? La visite royale redevenait une habitude. Montréal se conjugait de plus en plus en anglais. Le mot même de Québec qu'on employait à toutes les sauces ces années-là s'estompaient devant celui de Canada. Nos velléités d'indépendance avaient fait long feu.

Le plus étonnant, continua Martine, en appuyant le menton sur son poing, était que la plupart du temps les commentateurs semblaient



« Le soir de la victoire du Parti québécois, au centre Paul Sauvé, le discours de René Lévesque et le souffle de fierté nationale illuminaient les moins convaincus d'entre nous. Onze ans plus tard, que reste-t-il de cette fièvre », se demande Gilles Archambault.

avoir oublié qu'il avait été alors question d'indépendance.

Notre peuple a oublié son histoire comme il a balayé sa religion. Notre mémoire est parsemée de trous. Comme le gruyère.

J'ose à peine l'écrire tellement le risque d'être mal interprété est grand, mais les yeux de Martine à ce moment-là étaient remplis de feu. Son indignation la rendait plus belle encore. Les plus intéressantes conversations que j'avais avec Henri n'avaient pas cet intérêt.

Je comprenais une fois de plus pourquoi au fond seule la communication que l'on peut avoir avec une femme peut satisfaire un certain genre d'hommes, dont je suis. Il ne s'agit pas de se demander si les femmes sont ou non supérieures aux

hommes, cela n'a aucun intérêt, mais d'être bien. Je l'étais.

Aurais-je eu la même disponibilité si les idées de Martine n'avaient pas été les miennes ? Je ne sais pas. J'avais été sous le charme. Pendant deux heures, j'avais connu une ivresse d'un genre bien particulier.

Très bientôt Henri m'apprendra qu'il en a assez de Martine. J'en serai bouleversé. Ce sera comme si la vie en moi s'effritait. Lui ne sera pas beaucoup affecté. Il me parlera d'une autre femme rencontrée à un vernissage, tellement plus sensationnelle, et que je n'aimerai pas peut-être.

Un authentique québécois, le cher Henri, la mémoire comme un gruyère. Je suis sûr de ne jamais oublier Martine. Pas plus que 1976.



Nathalie PETROWSKI

▲ Humeurs

Bientôt de retour

Les Humeurs de Nathalie Petrowski retrouveront leur place dans *Le Cahier du Samedi* dès janvier prochain.

début

PRÉSENTE

ANDRÉE AZAR
violin

au piano: Eric Ruppel

MARIE-CLAUDE BILODEAU
pianoOeuvres de: Brahms
Ravel
Héru
Schumann

JEUDI 29 OCTOBRE

20h

Billets / 8,00\$

Âge d'or, étudiants / 5,00\$

Salle Redpath

3461 McTavish

878-9680

398-4547

Commanditaire: La Compagnie d'assurance Sun Lifé du Canada

Le Caire contingente les danseuses du ventre

LE CAIRE (AP) — Le gouvernement égyptien a décidé de ne plus délivrer d'autorisations aux danseuses du ventre, estimant que leur nombre « sur le marché est suffisant, et qu'il n'est pas nécessaire d'en avoir d'autres ».

C'est ce qu'a annoncé M. Farouk Salem, directeur des services de contrôle artistique du ministère de la Culture.

Le gouvernement a probablement tenu compte des doléances des extrémistes religieux ces dernières années, estime-t-on dans les milieux proches des Frères musulmans.

Les danseuses du ventre, qui exercent leur art depuis des siècles, sont environ un millier en Égypte.

Cela, en effet, fait beaucoup de nombrils.

Faut LE DEVOIR pour le croire!

ANNE SYLVESTRE

UNE SORCIÈRE

DU 26 OCTOBRE
AU 1^{er} NOVEMBRE
À 20 H 30
BILLETS EN VENTE
DÈS MAINTENANT
271-5381



ET LES AUTRES

UNE SURPRISE
CHAQUE SOIR...
SUZANNE JACOB
PAULINE JULIEN
MARIE-CLAIRE SÉGUIN
SYLVIE TREMBLAY...

ESPACE
GO
5064, rue Clark
271-5381

LE DEVOIR

LES Heures DE LA Place

L'ART DU MOUVEMENT
le jeudi 29 octobre, midi

La La La Human Steps

Edouard Lock
directeur et chorégrapheAvant-goût du nouveau spectacle
new demons

Animateur: Henri Barras



Gaz Métropolitain présente: Les Matinées des Jeunesses musicales du Canada

CONCERT-PUCES

le samedi 31 octobre, 11 heures

Le Duo Bigophone

Où se cache le Dr Staccatemping?

Deux excellentes musiciennes,
une intrigue aux accents burlesques...

Animatrice: Carole Corman

Coproducteur de la Société de la Place des Arts de Montréal grâce à une subvention du Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal.

Billet: 2 \$; lunch, brioches et boissons
en sus en vente sur place.

Piano nobile de la Salle Wilfrid-Pelletier

Place des Arts

Renseignements: 842-2112

Le retour d'Astérix



Photo Astérix et la surprise de César

Le nouvel album *Astérix chez Rahazade* sera tiré à 5,6 millions d'exemplaires et traduit en 16 langues.

PARIS (AP) — Tremblez Romains, fuyez sangliers, les irrécusables Gaulois, dont le village résiste encore et toujours à l'envahisseur, sont de retour pour de nouvelles aventures, *Astérix chez Rahazade*, qui les emmènent à dos de tapis voler au secours d'une belle princesse aux confins de la vallée du Gange.

Astérix chez Rahazade, dont les textes et dessins sont signés Albert Uderzo, est le quatrième album paru depuis la mort, en 1979, du scénariste René Goscinny. Albert Uderzo, dessinateur, avait alors repris le flambeau.

« C'est le pari qu'il s'était fixé, pour respecter l'esprit de Goscinny », explique Sylvie Uderzo, la fille du dessinateur. « Ils avaient fait 24 albums ensemble, le premier était sorti en 1961. Il considérait qu'il était le seul à pouvoir faire ce travail. Et, quoi qu'il arrive, le nom de Goscinny figurera toujours sur tous les albums d'Astérix ».

Tout commence autour d'un banquet, alors que les joyeux Gaulois célèbrent la reconstruction de leur village, réduit en cendres par les Romains lors des précédentes aventures du fier petit guerrier moustachu (le fils d'Astérix).

On constate à l'occasion qu'Obélix, tombé comme chacun sait dans une marmite de potion magique quand il était petit, fait toujours honneur au sanglier rôti. Quant au barde Assurancetourix, dont l'organe vocal est loin de faire l'unanimité, il n'est pas, pour une fois, ligoté et bâillonné à un arbre.

Là, ses amis lui ont découvert un nouveau talent, dont ils se seraient franchement bien passés: Assurancetourix, dès qu'il ouvre la bouche pour chanter — ou plutôt émettre un chapelet de fausses notes — leur fait tomber sur la tête une pluviosté cataclysmique.

Ce genre d'exploits ne passe pas inaperçu: les sons vraiment inhumains produits par la gorge d'Assurancetourix déséquilibrent le tapis volant de Kéah le fakir, qui passait au-dessus du village et tombe — sur la tête — en pleine bagarre générale.

Kéah vient d'un royaume de la vallée du Gange, accablé par la sécheresse et la famine. Le rajah Cékouhaça ne veut que le bien de ses sujets et sa fille, la princesse Rahazade, est douce et belle.

Mais l'ignoble gourou Kiwoalah qui, à l'instar de son cousin Iznogoud, veut devenir « rajah à la place du rajah », réclame que l'on

sacrifie aux dieux la princesse, si la sécheresse persiste dans les mille et une heures qui suivent.

Astérix, Obélix, Idéfix et le barde faiseur de pluies s'embarquent séance tenante sur le tapis volant, pour tenter de sauver la belle princesse avant l'expiration de l'ultimatum.

« Il s'est beaucoup amusé à le faire, explique Sylvie Uderzo. Il y a mis beaucoup de connotations magiques », dont un combat aérien entre deux fakirs juchés sur leur tapis volant, qui se jettent à la figure toutes les divinités indiennes — authentiques — qu'ils connaissent.

Le dessinateur a certes « un peu triché pour les correspondances historiques entre la Gaule et l'Inde de l'époque (mais) il n'aime pas les gros anachronismes. Vous ne verrez jamais Astérix avec une montre au poignet ».

Le nouvel album, traduit dans un premier temps en seize langues, a été tiré à 5,6 millions d'exemplaires pour l'Europe, dont 2 millions pour les francophones. L'éditeur espère atteindre le tirage des albums précédents, 7 millions d'exemplaires en moyenne.

Pierre Cartier Ensemble

Dirigeable: sympathique et noble

SERGE TRUFFAUT

Musique sereine et absente d'esbroufe, musique joyeuse et sans artifice. Voilà au moins quatre des qualités qui caractérisent l'album du Pierre Cartier Ensemble. Quatre aspects sur lesquels les musiciens de notre charmante ville devraient se pencher. Quatre attributs qui font d'ores et déjà de ce *Dirigeable* un disque-phare.

En fait de disque il faudrait parler d'album/cassette. L'absence des moyens dont disposent ailleurs bien des « jazzers » a obligé Pierre Cartier à choisir entre la cassette et le 33-tours.

Pour des raisons placement financières, et qui lui échappent, notre compositeur-bassiste s'est vu dans l'obligation d'opter pour la première solution. Une décision qui « me permettra de produire une suite ». Une solution qui de toute façon « s'adapte très bien à la dimension de l'entreprise ». Cela étant précisé, causons « zizique ».

Après des années de fréquentation du milieu dit marginal ou « underground », Pierre Cartier aurait pu, à l'occasion de sa première production sous son nom, sombrer dans la facilité à la sauce contemporaine.

Autrement dit, il aurait pu fabriquer une mixture faite justement de bêtises technologiques et de montages sonores qui sous prétexte de faire dans la folie, servent de paravents au vide.

À plus d'un titre, la musique jouée par Cartier, Jean Derome, Jean-Denis Levasseur et Pierre Tanguay est tour à tour sereine, sympathique et noble.

Mieux, contrairement à d'autres productions, on sent ici que nos quatre bonhommes ont eu du plaisir. C'est idiot à dire, mais cela fait un bien immense de réaliser que Cartier et compagnie ne se sont pas cognés la tête contre les murs. Il est chouette de sentir qu'en la jouant, cette musique, eux aussi se sont amusés. Bref, voilà des artistes qui ne font pas dans le « maso ».

Après tout, comme l'a si bien remarqué Cartier, « faire de la musique ce n'est pas dire que j'ai mal à la tête ». Elle est « un matériau trop noble pour qu'on lui demande ce qu'elle ne peut pas donner... Je ne suis pas là pour lui faire la guerre continuellement ».

Le tabagisme menace votre santé



Dans l'ordre habituel, Jean-Denis Levasseur au saxophone soprano, Jean Derome à la flûte et au saxophone alto, Pierre Cartier à la basse et Pierre Tanguay à la batterie.

Attention ! Entendons-nous bien. Il ne faudrait pas croire que les pièces enregistrées sont exemptes d'un brin de folie ou d'un soupçon de délinquance. Ce *Dirigeable* n'est pas une suite de notes méditatives à la ECM qui séduisent tant les abonnés de Décormag. Ainsi qu'en témoignent les compositions intitulées *Météo* et *Dirigeable*, nos instrumentistes savent fort bien démenager les notes avec puissance.

Outre *Météo* et *Dirigeable*, cet album/cassette propose quatre autres

morceaux, soit *Totem*, *Dédié à Paul Bley*, *Champ*, et *Ontologie*.

N'établissant pas un lien direct entre l'image et la famille des bémols, « j'ai trouvé des mots dont j'apprécie la connotation avec la musique », dit Pierre Cartier. Pour moi, la musique est une langue à part entière qui, bien entendu, possède sa propre signification. À la limite, j'aurai pu agir de la même manière que les compositeurs classiques qui ont baptisé leurs œuvres sonate no 1 ou no 8.

Bassiste admirant des grosses pointures comme Charles Mingus, Paul Chambers ou Charlie Haden, Pierre Cartier a été au fil des ans une des principales animations des scènes vives de Montréal.

Membre de Jonas et de Nêbu, il a également participé aux aventures de l'EMIM et de la Grand Orkestre de Montréal, des Éboulements et de Mistérios. Actuellement, il consacre une part de ses énergies au groupe Évidence qui, pour notre bonheur, s'attache à interpréter la musique de Thelonious Sphere Monk.

Grand complice de Cartier depuis des lustres, le saxophoniste et flûtiste Jean Derome est bien connu dans le milieu musical pour être un animateur des initiatives les plus agréables depuis une dizaine d'années.

Fondateur de l'Association pour la diffusion de musiques ouvertes, des ambiances magnétiques et autres, Derome a écrit bien des notes pour des besoins cinématographiques. Il est un des membres les plus actifs de Chants et danses du monde inanimé.

Respectivement saxophoniste et percussionniste, Jean-Denis Levasseur et Pierre Tanguay ont suivi une route analogue à celle de Cartier et Derome. Une route pleine d'aventures aussi diverses les unes que les autres.

Pour fêter la sortie de cet album/cassette baptisé *Dirigeable*, le Pierre Cartier Ensemble donnera deux concerts à la Galerie Skol, située sur le boulevard Saint-Laurent, les 29 et 30 octobre.

14^e SAISON

DIRECTION ARTISTIQUE: JEAN POIRIER ET CHRISTOPHER JACKSON

MISSA «PANGE LINGUA» ET MOTETS À LA VIERGE DE JOSQUIN Chapelle des Sœurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie 23-10-87 SONATES POUR VIOLON SEUL: SUITES POUR VIOLONCELLE SEUL Salle Pollack 13-11-87 ORATORIO DE NOËL DE J. S. BACH Église Notre-Dame des Très-Saints Sacraments 13-12-87	UN BAL À LA COUR DE LOUIS XIV (musique de Lully et Campra) en première partie: Suite et Divertissements de Mouret. Salle Pollack 14-02-88 AMOUR ET FORTUNE Salle Pollack 20-03-88 «LA RESURREZIONE» ORATORIO DE G. F. HANDEL Église Notre-Dame des Très-Saints Sacraments 17-04-88
--	---

6 CONCERTS AUTHENTIQUES
20% DE DESCOMPTE À L'ABONNEMENT
PRIX: 67\$ ADULTES
38\$ ETUDIANTS + AGE D'OR
ABONNEZ-VOUS DES MAINTENANT EN TELEPHONANT AU 843-4007
VISA - MASTER CARD - CHEQUE
LES DATES ET LES CONCERTS DES PROCHAINES SAISONS SONT SUJETS À CHANGEMENT SANS PRÉAVIS



STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL

ORCHESTRE DES JEUNES DU QUÉBEC

SAISON 1987/88

MICHEL TABACHNIK, directeur artistique

SÉRIE MONTRÉALAISE

25 OCTOBRE, 15h00

SIDNEY HARTH, chef invité

Louise Bessette, pianiste Daniel Gauthier, saxophoniste

MOZART, Divertimento en ré mineur
MESSIAEN, Oiseaux exotiques
VILLA-LOBOS, Fantasia
MENDELSSOHN, Symphonie no 5

Commandité par les PRODUITS SHELL CANADA LIMITÉE

PROCHAIN CONCERT: 6 décembre, 15h
John Matheson, chef Gérald Levesque, pianiste
Oeuvres de Haydn et Ravel

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest,
Info.: 282-9465

Billets 8\$ en vente sur place
Abonnement, Série Montréalaise 30\$

LES CONCERTS GALA

Mardi, mercredi
27-28 OCTOBRE
20h00

Charles Dutoit, chef
Marc-André Hamelin, piano

SCHAFER *Dream Rainbow*
Dream Thunder

RACHMANINOV *Rapsodie sur un thème de Paganini, op 43*

BRAHMS *Variations sur un thème de Haydn*

WEBER *Turandot, ouverture*

HINDEMITH *Métamorphoses symphoniques*

RAVEL *Boléro*

Commanditaires: le 27, Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest-du-Québec
le 28, Digital Equipment du Canada Limitée.

Billets: 29\$, 21\$, 15\$ et 10\$

Si disponibles, 100 billets seront vendus à 6\$ une heure avant le début du concert.

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réervations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service: Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.



LE CHOEUR DE L'ÉGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL

PATRICK WEDD
directeur

GLORIA
Poulenc

MESSA DI GLORIA

Puccini

avec orchestre

le dimanche 25 octobre 1987 à 16h30

L'ÉGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL

Rue Sherbrooke (coin Redpath, métro Guy)

Offrande volontaire Bienvenue à tous



La troupe de danse LA LA LA HUMAN STEPS se prépare à célébrer l'événement *NEW DEMONS/Le Bête et la Bête* en version intégrale à la salle Maisonneuve de la Place des Arts du mercredi 4 novembre au dimanche 8 novembre. Billets en vente dès maintenant aux guichets de la Place des Arts et à tous les comptoirs Ticketron (861-5851). Sur la photo de gauche à droite les danseurs: Louise Leca-vallier, Donald Weikert, Marc Béland, Francine Liboiron.

LE CAHIER DU SAMEDI

Un Gauguin en vente

LONDRES (AFP) — Les trois huttes de Paul Gauguin, tableau peint lors du premier séjour de l'artiste Tahiti en 1891, sera le clou d'une vente aux enchères de peintures impressionnistes et modernes, le 30 novembre, à Londres, organisée par le marchand d'art Christie's.

Le tableau, qui représente des huttes tahitiennes avec un groupe de villageois sur fond de montagnes bleues, pourrait atteindre deux millions de livres, estime le marchand d'art londonien selon lequel il est très rare que des toiles de Gauguin soient mises sur le marché.

La vente offrira également trois œuvres de Camille Pissarro, deux vues de Dieppe de 1901-1902, et un paysage de Louveciennes de 1870, qui sont estimées entre 400,000 et 500,000 livres. Une fillette en robe blanche d'Edgar Degas devrait atteindre le même montant.

Des œuvres d'un groupe d'expressionnistes allemands — Franz Marc, Emil Nolde, Ernst Ludwig Kirchner — et deux toiles du Japonais Tsuguji Foujita seront également mises en vente.

Enfin 24 tableaux et aquarelles du début du siècle, ayant appartenu au collectionneur suisse Josef Müller, mort en 1977, seront présentés lors de la même vente.

Un Picasso (*Tête de femme de profil*), un Braque (*L'Olivier*), un Renoir (*Nu au chardonneret*), trois Cézanne, un Kees Van Dongen et un inhabituel Fernand Léger (*Peinture Murale*) devraient notamment atteindre des prix élevés lors de cette première vente importante de l'automne.

La collection Josef Müller sera présentée en avant-première à Tokyo du 17 au 19 novembre avant de gagner Londres.

BMG met sur le marché 26 nouveaux disques

L'éditeur Erato nous revient en force

CAROL BERGERON

Gérard Caussé (alto) et François-René Duchabie: Berlioz, *Harold en Italie*, symphonie en quatre parties avec un alto principal, transcription pour piano de la partie orchestrale par Liszt; Liszt, *Romance oubliée*, Hummel, *Sonate en mi bémol majeur*. Erato, ECD 88197, texte de présentation en français, durée 67 m. 48 sec.

Gérard Caussé et François-René Duchabie: Brahms, *Sonates op. 120 no. 1 et no. 2*, *Deux chants op. 91*, pour voix d'alto, alto et piano, avec Nathalie Stutzmann (voix d'alto). Erato ECD 88180, texte de présentation en français, durée 57 m. 47 sec.

Marie-Claire Alain (orgue), l'Orchestre National de l'ORTF, dir. Jean Martinon: Saint-Saëns, *Symphonie no. 3 avec orgue op. 78*, *Le Rouet d'omphale*, *Danse macabre*, Poulenc, *Concerto pour orgue*, timbales et orchestre à cordes. Erato ECD 55001, collection Bonsai, durée 71 m. 24 sec.

Deux sociétés montréalaises de concert, le Ladies' Morning Musical Club et Pro Musica, présentent récemment trois interprètes français qui enregistrent pour le même éditeur phonographique, Erato. Michel Daubert donnait un récital de piano dimanche dernier et le lendemain, Gérard Caussé et François-René Duchabie présentaient à leur tour un programme alto et piano.

Heureuse coïncidence, le distributeur canadien BMG avait précisément choisi le mois d'octobre pour remettre en circulation commercia-

liale les produits Erato. Depuis quelques années, le catalogue de cette maison française ne nous parvenait qu'au compte-gouttes. La distribution canadienne était pratiquement paralysée par la faute du distributeur, m'a-t-on affirmé, chez Erato. Il a suffi à BGM de congédier le responsable pour que la situation se redresse.

D'un seul coup, BGM met 26 disques Erato sur le marché. Il est bon de noter qu'on a carrément laissé tomber le disque noir en faveur du compact et, pour cinq d'entre eux, de la cassette: trois disques de l'intégrale Ravel (ECD ou MCE 75311, 75312, 75323), *Le Sacre du printemps* de Stravinsky, et le *Poème de l'extase* de Scriabine (ECD ou MCE 75360), *Bacchus et Ariane* de Roussel, sous la direction de Charles Dutoit (ECD ou MCE 75348), les *Symphonies* no. 1 et no. 2 de Dutilleul (MCD 75362).

Dans une collection intitulée Bonsai, du nom japonais des arbres miniaturisés, Erato est allé puiser dans ses réserves afin de pouvoir offrir en disque compact à prix modique (environ \$15) des enregistrements qui ont déjà été édités. Précisons qu'en achetant ces disques, le mélomane en reçoit généralement pour son argent puisqu'ils contiennent tous environ 70 minutes de musique.

En France, la collection Bonsai compte maintenant plus de trente numéros. Dans un premier temps, BGM en offre vingt. Le contenu musical ne s'écarte par du répertoire traditionnel de Vivaldi, Bach, Haendel, Mozart, Haydn, Chopin, Saint-Saëns, Poulenc, etc. Parmi les interprètes, on retrouve les noms de Ma-

rie-Claire Alain (orgue), Maria João Pires (piano), Maurice André (trompette), Jean-Pierre Rampal (flûte) et des chefs d'orchestre comme Claudio Scimone, Armin Jordan, Michel Corboz, etc.

Le disque ECD 55001 de cette collection rassemble l'organiste Marie-Claire Alain, le chef d'orchestre Jean Martinon et l'Orchestre National de l'ORTF autour de Saint-Saëns et Poulenc. Les trois œuvres de Saint-Saëns ont été enregistrées en 1966 et celle de Poulenc, en 1971. Avec James Conlon et l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, l'organiste a signé une autre version plus récente de ce même *Concerto* chez le même éditeur (NUM ou MCE 75210, en disque noir ou en cassette). On dit que cette dernière est superbe. J'aimerais bien savoir en quoi la version de 71 lui est inférieure.

C'est évidemment dans le Poulenc qu'il est possible d'apprécier le travail de la soliste, car dans le Saint-Saëns, elle doit se contenter d'être discrète. Dans la troisième *Symphonie* l'orgue s'intègre à l'orchestre. C'est la conception de Jean Martinon qui compte et ici, elle est aussi admirable dans sa clarté que dans sa rigueur.

Les deux autres disques qui font l'objet de cette recension, nous font découvrir un excellent altiste, Gérard Caussé, qu'accompagne le pianiste François-René Duchabie, bien connu par les nombreux enregistrements qu'il a déjà gravés.

Deux disques... La chose n'est pas tout-à-fait banale car l'alto ne possède pas un répertoire considérable. Les altistes sont par conséquent fort peu nombreux à faire carrière de soliste. Règle générale, les plus doués s'intègrent à un quatuor à cordes et ne font cavalier seul qu'à l'occasion.

C'est précisément dans ce contexte que Gérard Caussé a construit sa réputation. Il a successivement travaillé au sein du quatuor Via Nova (de 1969-71), du quatuor Parrenin (de 1970-80), du quatuor Ivaldi (sic) ainsi que de l'Ensemble Intercontemporain. À ses activités d'instrumentiste il faut de plus ajouter celles d'enseignant au Conservatoire National de Musique de Paris.

Cela dit, ces disques nous font entendre un altiste intelligent, raffiné, et qui joue admirablement bien. Il y

Saint-Saëns
SYMPHONIE AVEC ORGUE
DANSE MACABRE
Poulenc
CONCERTO POUR ORGUE
ORCHESTRE NATIONAL DE L'ORTF
JEAN MARTINON
MARIE-CLAIRE ALAIN

71'24

COLLECTION BONSAI
E C D
55001

à cependant chez lui une discrétion qui semble lui faire assumer avec un peu trop de discrétion son rôle de partenaire avec le pianiste. Dans les deux *Sonates* de Brahms, comme dans l'autre disque d'ailleurs, il semble laisser l'initiative à François-René Duchabie. Leur duo penche un peu trop du côté du piano.

Il faut cependant admettre que, dans le Brahms et surtout le Berlioz, Duchabie n'est rien de moins qu'un pianiste prodigieux. Comme chambriste (ceux qui étaient au concert de Pro Musica ont pu le constater), il est moins impressionnant parce qu'il prend trop de place. Ses nuances «piano» ne sont jamais assez douces.

Ces deux compacts me semblent, malgré tout, tout-à-fait recommandables. Il faut d'ailleurs posséder, dans sa disothèque, les deux chefs-d'œuvre de l'op. 120 de Brahms. L'opus 91 qui sert de complément de programme est ici magnifiquement chanté par Nathalie Stutzmann et cela en dépit d'une certaine froideur et d'une prononciation un peu molle.

La transcription de Liszt, revue par Duchabie, d'*Harold en Italie* de Berlioz devrait piquer la curiosité du mélomane. Le feu d'artifice pianistique dont elle est le prétexte vaut absolument qu'on l'écoute. Duchabie y déploie une technique époustouflante.

Faut LE DEVOIR pour le croire!

Radio-Musique Radio-Culture Radio-Canada

24 heures sur 24 au réseau FM Stéréo de Radio-Canada

SAMEDI 24 OCTOBRE 1987

12h00 LES JEUNES ARTISTES
Daniel Gauthier, sax; Carmen Picard, p.; Sonatine bucolique (Sautet); Sonate (Dennisov).
12h30 RÉCITAL D'ORGUE
Marc-André Doran, orgue Wilhelm, église Saint-Bonaventure, Rosemont. Œuvres de J.S. Bach: Partita sur le choral «Christ qui est le jour glorieux»; Deux Préludes sur les chœurs: «Père-toi, chère âme» et «Ahi demeure près de nous Seigneur Jésus-Christ»; Prélude et fugue, BWV 539 (J.S. Bach). Anim. Michel Keable.
13h00 DES MUSIQUES EN MÉMOIRE
D'Ottawa. Concert de musique indienne avec Shavir Parvez (sitar) et Vijay Ghate (tabla). Anim. Elizabeth Gagnon.
14h00 L'OPÉRA DU SAMEDI
«La Forza del destino» (Verdi). Stéfka Evstaneva, Gabriella Prata, Yun Marusin, Joel Katz, Allan Monk, Judith Forst, Peter Strummer, John Cheek, Robert Milne, Chœur et Orchestre de la Canadian Opera Company de Toronto, dir. Maurizio Arena. Anim. Jean Deschamps.
18h00 MUSIQUE DE TABLE
Anim. Jean-Paul Nole.
19h30 MUSIQUE ACTUELLE
Anim. Janine Paquet.
21h00 ORCHESTRES AMÉRICAINS
Orchestre symphonique de Chicago, dir. Claudio Abbado; Isaac Stern, vl.; Yo-Yo Ma, vc.; «Marche slave» (Tchaïkovsky); Concerto pour violon et violoncelle, op. 102 (Brahms); Symphonie no 6 «Pathétique» (Tchaïkovsky). Anim. Jean Deschamps.
23h00 JAZZ SUR LE VIF
Concert enregistré lors du Festival International de Jazz de Montréal 1987. Concours de jazz (4e de 5) - région ouest: The Larry Roy Group. Anim. Michel Benoit.

DIMANCHE 25 OCTOBRE 1987

0h00 MUSIQUES DE NUIT
La nuit, des musiques de toutes les époques et de tous les pays vous accompagnent jusqu'à l'aube. Anim. Monique Leblanc.
5h55 MÉDITATION
6h00 LA GRANDE FUGUE
Anim. Gilles Dupuis.
9h00 MUSIQUE SACRÉE
Concert de chant grégorien enregistré le 12 juillet 1987 dans le cadre du Festival de La Chine, avec les Chanteurs de Saint-Cœur-de-Marie, dir. Claude Gosselin; «Stabat Mater» (Palestrina); Chœur philharmonique tchèque, dir. Josef Veselka. Anim. Gilles Dupuis.
10h00 POUR LE CLAVIER
La pianiste brésilienne Menininha Lobo interprète des œuvres de Schumann, Debussy, Poulenc, Fauré et Chopin. Anim. Jean Deschamps.
11h00 SUITE CANADIENNE
Ernest Lavigne - le Parc Sohmer: «L'Adieu du matin», «Je t'aimerais», «Gertrude», «La Fleur du poète», «O ma chérie», et «La Fleur du souvenir» (E. Lavigne). Anim. André Hébert.
12h00 HERBOD-MUSIQUE
Magazine musical national et international. Anim. Georges Nicholson.
13h00 CONCERT DIMANCHE
Festival de Salzbourg 1987. Pincas Zukerman, vl.; Marc Neikrug, p.; Sonate K. 379 (Mozart); Sonate, op. 30 no 1 (Beethoven); Sonate en mi bémol, op. 18 (R. Strauss). Anim. Jean Deschamps.
14h30 LES MUSIQUES PAR EUX-MÊMES
Inv. Carlo Lamoureux, soprano (dur. de 2). Anim. Georges Nicholson.
15h30 EN CONCERT
En direct de l'église Saint-Joseph de Montréal. Ensemble instrumental Saint-Louis-de-France, dir. Bernard Jean: Sérénade, op. 30 (Roussel); Deux Interludes (liberté); Variations libres et finale (Pierné); Introduction et allegro (Ravel). Anim. Marie-Claire Girard. Entrée li-

bre. Pour assister à ce concert, veuillez vous présenter entre 15h00 et 15h20 à cette église située au 550, rue Richmond à Montréal.
16h30 LES GRANDES RELIGIONS
«La Voie du milieu ou le bouddhisme» (4e). Siddhartha Gotama, dit le bouddha (dern. de 2). Inv. Phan Chon Thom, professeur de sciences à l'Université de Montréal. Anim. Yvon Leblanc.
17h00 TRIBUNE DE L'ORGUE
Récital de Genevieve Soly à La Tuque. Anim. Michel Keable.
18h00 MUSIQUE DE TABLE
Anim. Jean-Paul Nole.
19h30 MUSIQUE ACTUELLE
Festival de musique actuelle de Victoriaville: spectacle du Groupe Tuyo. Anim. Janine Paquet.
21h00 LE PETIT CHEMIN
Anim. Jean Deschamps.
22h00 COMMUNAUTE DES RADIOS PUBLIQUES DE LANGUE FRANÇAISE
Proses et poèmes de Michel Leiris (dern. de 3). «Mots à mots». Mise en scène: Bernard Chartreux et Jean Dautremay. Co-production: Festival d'Avignon 1986 et France-Culture.
23h00 JAZZ SUR LE VIF
Concert enregistré lors du Festival International de Jazz de Montréal 1987. Concours de jazz (4e de 5) - région ouest: The Larry Roy Group. Anim. Michel Benoit.

LUNDI 26 OCTOBRE 1987

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...
Une invitation à risquer l'aventure d'une nuit en musique. Anim. Myra Cree.
5h55 MÉDITATION
6h00 LES NOTES INÉGALES
Anim. Francine Moreau.
7h54 BLOC-NOTES
Bulletin d'actualités musicales. Anim. Georges Nicholson.
9h00 LES NOTES INÉGALES (suite)
9h00 MUSIQUE EN FÊTE
Anniversaire de l'exploratrice française Alexandra David-Neel. Chant de danse libérien; «Paris» (Milhaud); Ouv. «Mignon» (Thomas); «The Moon on High» - musique chinoise; «Second Construction» pour quatre percussions (Cage); «Dans les Tattras» (Novak); ex. «Rituel du soir» - moines bouddhistes du monastère de Bodnath - Népal; ex. Symphonie no 1 (Scriabine). Anim. Renée Larochelle.
11h00 MUSIQUE DE CHAMBRE
Anim. Michel Keable.
12h04 BLOC-NOTES
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.
12h10 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON
Tel un champagne frémissant entre vos lèvres, laissez dans votre oreille couler cette chanson. Que son charme éphémère jette une note brève, douce comme le vin servi par l'échanson. Anim. André Vigeant.
13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE
Concours-éponge. Anim. Colette Mersy.
16h00 FICTIONS
Magazine de littérature étrangère. Trois ouvrages de fiction, parus en français, sont commentés en table ronde. Bref aperçu de l'actualité: prix, revues, magazines, etc. Chroniqueurs: Stéphane Lépine, Louis Caron et Suzanne Robert. Anim. Réjane Bougé.
16h30 DOCUMENTS
«La Xite Biennale de la langue française» (dern. de 4). «Le développement des études gréco-latines». Inv. Jacqueline de Romilly, Léon Nadio, Léon Bismuth, Thibault Oiah, Aziz Lahbadi, Yvonne Weiss, Roland Eluér, Germain Bindika, Marcel La Grenade et le mot de la fin avec Alain Guillemau, président de la Biennale. Anim. Henri Bergeron.
17h00 LATITUDES
«L'Histoire au quotidien» (Se de 10). L'Histoire au quotidien... à Montmartre. Anim. Richard Salettes.

17h30 EN CONCERT
En direct du Palais Montcalm à Québec. Richard Duguay, t.; Ensemble Nouvelle-France composé de Louise Courville, fl.; Nicole Trolier, vl. baroque; Lorraine Pouliot, viole de gambe; Richard Paré, clv.; Suite de pièces en des (F. Couperin); Sonate pour deux des (Mozart); 5e Motet à voix seule et un des de violon et continuo (Campra); 3e Concert et Cantate «Le Berger fidèle» (Rameau). Anim. Marie Savane.
Entrée libre. Pour assister à ce concert, veuillez vous présenter entre 17h00 et 17h20 au Palais Montcalm situé à la Place d'Youville à Québec.
18h30 L'AIR DU SOIR et CONCERTS EUROPÉENS
Anim. Danielle Charbonneau.
21h30 THÉÂTRE DU LUNDI
1re partie: magazine d'actualité culturelle. Anim. Michel Vais. 2e partie: «When I Fall in Love» de Françoise Cantin.
23h00 JAZZ-SOLILIQUE
En vedette: Stéphane Grappelli, Al Cohn et Nat King Cole. Anim. Gilles Archambault.

MARDI 27 OCTOBRE 1987

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...
Anim. Myra Cree.
5h55 MÉDITATION
6h00 LES NOTES INÉGALES
Anim. Francine Moreau.
7h54 BLOC-NOTES
Bulletin d'actualités musicales. Anim. Georges Nicholson.
9h00 LES NOTES INÉGALES (suite)
9h00 MUSIQUE EN FÊTE
Anniversaire du romancier russe Ivan Tourgueniev. «Barcarolle» et ex. Suite no 3 (Tchaïkovsky); «Enfantes» (Moussorgsky); Sonate pour violoncelle et piano, op. 45 (Mendelssohn); Symphonie no 73 «La Chasse» (Haydn); Nocturnes (Chopin); «Hamlet» (Liszt); ex. «Lucia di Lammermoor» (Donizetti). Anim. Renée Larochelle.
11h00 MUSIQUE DE CHAMBRE
Anim. Michel Keable.
12h04 BLOC-NOTES
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.
12h10 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON
Anim. André Vigeant.
13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE
Anim. Colette Mersy.
16h00 MAGAZINE INTERNATIONAL DES ARTS DE LA C.R.P.L.F.
Tableau de l'actualité artistique en France, en Belgique et en Suisse. Anim. Rachel Verdon.
16h30 PRÉSENCE DE L'ART
1re partie: reflet de l'actualité dans des domaines aussi divers que la peinture et la performance. 2e partie: entrevues avec des artistes, théoriciens, historiens de l'art. Anim. Gilles Daigneault, Robert Racine. Ent. à Paris: René Vau.
17h30 EN CONCERT
En direct de la salle Tudor du magasin Ogilvy à Montréal. Marie Lefebvre, mezzo-soprano; Robert Langevin, fl.; David Quinn, alto; Marcel Saint-Cyr, vc.; Marc Durand, p.; Quatre Sonnets à Cassandra (Maurice); Chansons de Bilitis (Debussy); Trio pour flûte, alto et violoncelle, op. 40 (Roussel); «La Flûte enchantée» pour flûte et piano (Ravel); «Une flûte invisible» (Saint-Saëns); «Chansons madécasses» (Ravel). Anim. André Hébert. Entrée libre. Pour assister à ce concert, veuillez vous présenter entre 17h00 et 17h20 à la salle Tudor, située au 1307, rue Ste-Catherine Ouest - 5e étage.
18h30 L'AIR DU SOIR et CONCERTS EUROPÉENS
Anim. Danielle Charbonneau.
21h30 DES ARTS DE LA C.R.P.L.F.
Magazine consacré à la littérature et chez nous. Chroniqueurs: Jérôme Daviault (essais); Jean-François Chassay (fiction); Roch Poir-

son (revues). Anim. Marie-Claire Girard.
«Suite langagière» de Michel Garneau, lue par l'auteur.
23h00 JAZZ-SOLILIQUE
En vedette: Lester Young, Jackie McLean et Sammy Price. Anim. Gilles Archambault.

MERCREDI 28 OCTOBRE 1987

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...
Anim. Myra Cree.
5h55 MÉDITATION
6h00 LES NOTES INÉGALES
Anim. Francine Moreau.
7h54 BLOC-NOTES
Bulletin d'actualités musicales. Anim. Georges Nicholson.
9h00 LES NOTES INÉGALES (suite)
9h00 MUSIQUE EN FÊTE
50e anniversaire de la mort d'Élie Faure, historien d'art et essayiste français. Sonates, K. 183 et K. 239 (D. Scarlatti); «Jeux» (Debussy); «Bénédiction de Dieu dans la solitude» (Liszt); «Métamorphoses» (R. Strauss); Ouv. «Doktor Faustus» (Bosoni); «L'Espoir» (Ferre). Anim. Renée Larochelle.
11h00 MUSIQUE DE CHAMBRE
Anim. Michel Keable.
12h04 BLOC-NOTES
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.
12h10 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON
Anim. André Vigeant.
13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE
«Les feux de la rampe». Stéphane Grappelli (ex. de son concert donné à San Francisco en juillet 82), les Solistes de l'«English Baroque», dir. J.E. Gardiner («Tamerlano» de Handel); Edwin Fischer (Sonate no 15, op. 28 de Beethoven); Sándor Végh, Sándor Zöldy, Georges Janzu, Pablo Casals et Paul Szabo (Quintette de do de Schubert); Georges Pierson, l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Kiril Kondrashine (Concerto pour clarinette de Hindemith). Anim. Colette Mersy.
16h00 LITTÉRATURES PARALLÈLES
Magazine littéraire. Table ronde réunissant entre autres chroniqueurs: Michel Lord (Science-fiction/fantastique); Jean-Marie Poupart (policiers/espionnage); et Jacques Samson (bande dessinée). Anim. André Carpentier.
16h30 PETITE HISTOIRE DE LA SCIENCE AU QUÉBEC
8e de 13. Inv. René Bureau, géologue, biographe du physicien Francis Rasetti; Paul Koenig, premier docteur en physique formé à la Faculté des sciences de l'Université Laval; Cyndie Quillet, doyen de la Faculté des sciences de l'Université Laval de 1956 à 1960. Rech. et int. Danielle Ouellet. Anim. Richard Joubert.
17h00 LES PROGRES DE LA BIOLOGIE ET DE LA MÉDECINE
Prod. Radio France.
17h30 EN CONCERT
Concert enregistré le 30 septembre 1987 à Rimouski. Duo Taki composé de Normand Deschênes, sax.; Mark Christopher, perc.; «Rhythm Song», arr. pour saxophone et marimba (Smadbeck); «My Lady White» pour marimba (Maslanka); «Fantasy Dues» (Myers); «Due a Due» - création - (B. Hummel); «Mair» pour saxophone (Noda); Divertimento pour saxophone et marimba (Yuyama).
18h30 L'AIR DU SOIR et CONCERTS EUROPÉENS
Anim. Danielle Charbonneau.
21h30 LE JARDIN SECRET
Voyage aux sources de la création. Inv. François Hébert. Anim. Gilles Archambault.
22h00 LITTÉRATURES
«Figures de la littérature italienne» (Se de 10).
22h30 L'AFRIQUE INDÉPENDANTE... 25 ANS APRÈS
Dern. de 8. «L'Éthiopie». Inv. Hailou Wolde Giorgis, diplomate. Int. et anim. Léo Kalinda.
23h00 JAZZ-SOLILIQUE
En vedette: Ike Quebec, Sonny Red et Sonny Rollins. Anim. Gilles Archambault.

JEUDI 29 OCTOBRE 1987

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...
Anim. Myra Cree.
5h55 MÉDITATION
6h00 LES NOTES INÉGALES
Anim. Francine Moreau.
7h54 BLOC-NOTES
Bulletin d'actualités musicales. Anim. Georges Nicholson.
9h00 LES NOTES INÉGALES (suite)
9h00 MUSIQUE EN FÊTE
Anniversaire du biologiste et écrivain français Jean Rostand, «Papillons» (Schumann); «Le Fard de l'araignée» (Roussel); «Embryons desséchés» (Satie); Quatuor, op. 50 no 6 (Haydn); «The Unanswered Question» (Ives); «Life Cycle» (Holland); «Barcarolles» (Faure). Anim. Renée Larochelle.
11h00 MUSIQUE DE CHAMBRE
Anim. Michel Keable.
12h04 BLOC-NOTES
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.
12h10 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON
Anim. André Vigeant.
13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE
Les 5 clés de sol: des disques ou des œuvres dans leur version intégrale qui auront mérité la plus haute cote à l'émission «Chronique du disque». Anim. Colette Mersy.
16h00 LES IDÉES À L'ESSAI
Présentation par l'auteur d'un essai récemment paru.
16h30 LES PATRIOTES
2e de 4. La situation sociale et économique peut-être expliquée à elle seule une prise d'armes. Dossier de l'historien Jacques Lacourrière.
17h30 EN CONCERT
En direct de la salle Tudor du magasin Ogilvy à Montréal. Desmond Hoebig, vc.; Andrew Tunis, p.; Sonate (Debussy); Suite pour violoncelle solo (Cassado); Sonate en do, op. 119 (Prokofiev). Anim. André Hébert. Entrée libre. Pour assister à ce concert, veuillez vous présenter entre 17h00 et 17h20 à la salle Tudor, située au 1307, rue Ste-Catherine Ouest - 5e étage.
18h30 L'AIR DU SOIR
Anim. Danielle Charbonneau.
20h00 ORCHESTRES CANADIENS
Orchestre du Centre national des Arts à Ottawa, dir. Gabriel Chmura; Boris Belkin, vl.; «Simulacrum» - création - (I. Anhalt); Concerto no 2 (Prokofiev); Symphonie no 3 «Eroica» (Beethoven).
22h00 LIBRE ÉCHANGE
Pierre Olivier s'entretient avec Jean-Paul Gourdau, pdg de la Société SNC.
22h30 QUINZE ANS DE PARTI QUÉBÉCOIS
11e de 20. «Une concertation grandiose et trompeuse». Inv. Jean-Jacques Simard, Pierre Gaudet et Paul Bélanger. Synthèse et déparage: Gilles Lesage. Int. et anim. Laurent Laplante.
23h00 JAZZ-SOLILIQUE
En vedette: Joe Newman, Oliver Nelson et Tony Scott. Anim. Gilles Archambault.

VENDREDI 30 OCTOBRE 1987

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...
Anim. Myra Cree.
5h55 MÉDITATION
6h00 LES NOTES INÉGALES
Anim. Francine Moreau.
7h54 BLOC-NOTES
Bulletin d'actualités musicales. Anim. Georges Nicholson.
9h00 LES NOTES INÉGALES (suite)
9h00 MUSIQUE EN FÊTE
«Maurice Ravel: l'ordre et l'aventure» (8e de 15). Ravel et Vinteuil. Feuilletage de Marcel Marnat. Prod. France-Musique. Anim. Renée Larochelle.

SAMEDI 31 OCTOBRE 1987

0h00 MUSIQUES DE NUIT
Anim. Monique Leblanc.
5h55 MÉDITATION
6h00 LA GRANDE FUGUE
Anim. Gilles Dupuis.
10h00 CHRONIQUE DU DISQUE
Inv. Jocelyne Guibault, ethno-musicologue; Denis Gougeon, compositeur. Anim. Normand Séguin.
ÉMISSION CULTURELLE

Annie Tresgot au Festival du nouveau cinéma

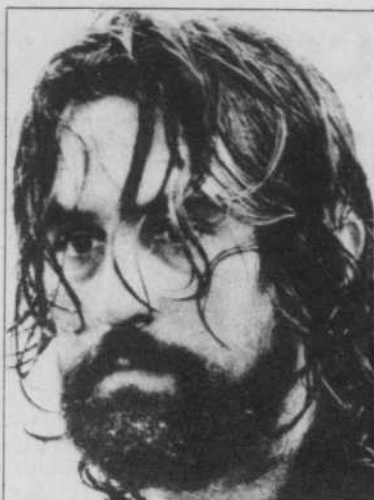
Une visite guidée à l'Actors Studio de New York



Marlon Brando



Paul Newman



Robert de Niro



Dustin Hoffman



Joan Woodward



Al Pacino

MARCEL JEAN

Fondé en 1947 par Elia Kazan, Robert Lewis et Cheryl Crawford, l'Actors Studio a eu une influence considérable sur le théâtre et le cinéma américains.

Que l'on pense seulement aux nombreux acteurs qui y ont fait leur apprentissage, les Marlon Brando, James Dean, Paul Newman, Robert de Niro, Dustin Hoffman, Ellen Burstyn, Shelley Winters, Al Pacino, Joan Woodward, Montgomery Clift, Lee Remick et John Malkovich.

On connaît les acteurs qui sont issus du Studio. On sait que l'on y travaille selon la « Méthode », technique de jeu issue de Stanislavski et popularisée par Lee Strasberg, qui dirigea l'Actors Studio de 1951 jusqu'à sa mort, en 1982. Mais, que sait-on de plus de cette institution ? Presque rien.

L'Actors Studio est en effet un lieu fermé, une sorte de monastère interdit au public, où seuls les membres et quelques invités étrangers — Alain Resnais y a déjà été observateur — ont accès.

Pour devenir membre du Studio, il faut d'abord passer une audition préliminaire où sont sélectionnés quelques finalistes qui auront droit à une seconde audition, celle-ci décidant du sort du postulant.

S'il échoue, il peut toujours tenter sa chance l'année suivante. S'il réussit, il est reçu membre. Et quand on est membre de l'Actors Studio, on l'est pour la vie.

On peut y venir quand on veut, pour montrer ce sur quoi on travaille ou pour regarder travailler les autres et discuter. L'Actors Studio, en fait, c'est un laboratoire.

Curieuse de mieux connaître le fonctionnement du Studio, la cinéaste française Annie Tresgot, déjà réalisatrice d'un film sur Billy Wilder en 1979 et d'un autre sur Elia Kazan en 1981, y a amené sa caméra.

De cette visite est né un film de trois heures réalisé pour la télévision française. C'est *Hello Actors Studio*, que coproduit le Québécois Michel Brault par l'entremise de sa compagnie, Nanouk Films.

Dans le film sur Kazan, raconte Annie Tresgot, nous avions filmé le metteur en scène à l'Actors Studio. C'est là que tout a véritablement commencé pour *Hello Actors Studio*. Plus tard, j'ai écrit à Kazan pour lui parler du projet et, plutôt que de me répondre, il a donné ma lettre à Ellen Burstyn, la directrice artistique

du Studio. Par la suite ça s'est enchaîné.

« Je ne voulais pas faire un film sur la Méthode. Je voulais plutôt comprendre l'approche du Studio, voir ce que c'est que le travail de l'acteur. Saisir ce que ce genre de formation leur apporte. »

« Le film est divisé en trois parties d'une heure. La première partie porte sur l'atelier des acteurs. On y visite le Studio et on comprend, à travers les travaux, ce que c'est que la Méthode. Car personne ne veut vraiment dire ce que c'est. Personne ne se risque à l'expliquer en termes précis. »

« Dans la deuxième partie, on quitte l'enseignement et on va vers la conception du rôle. On voit une jeune actrice se préparer à l'audition en répétant une scène des *Bonnes*, de Genet. Enfin, dans la troisième partie, on cherche à cerner les relations entre acteurs et metteurs en scène. En fait, plus précisément les relations acteurs, metteurs en scène, auteurs. »

À l'Actors Studio, il n'y a pas vraiment de cours. Le tout fonctionne par des ateliers dirigés par des modérateurs.

Lors de ces séances, des acteurs présentent quelques scènes d'une

pièce ou d'un film sur lequel ils travaillent. Ils doivent ensuite expliquer leurs motivations au modérateur et aux personnes présentes qui les interrogent et commentent ce qu'ils ont vu.

Tout cela se fait bénévolement, sans frais d'inscription et sans rémunération. À l'Actors Studio, personne n'est payé, poursuit Annie Tresgot. Ceux qui répondent au téléphone sont souvent des étudiants qui préparent leur audition finale.

Concernant les gens qu'elle a choisis d'interviewer pour son film, Annie Tresgot s'être sentie « comme une gosse devant un magasin de

jouets ».

Et elle poursuit : « Il y avait une telle brochette de noms qu'il était difficile de choisir. Nous avons finalement rencontré Paul Newman, qui est le président, puis Ellen Burstyn, Rod Steiger, Eli Wallach, Gene Wilder, Sidney Pollack et Arthur Penn. »

Ces gens nous ont longuement dit ce que représentait le Studio pour eux. On a remarqué plusieurs constantes dans leurs propos. Par exemple, ils utilisent tout le temps le mot danger. Il parle du danger, du fait qu'il faut pousser l'expérience jusqu'aux limites sans perdre le contrôle. Il dit qu'il faut aller au bout du raisonnement et au bout de l'instinct, qu'il faut utiliser la mémoire affective, qu'il faut retrouver les sentiments enfouis, et que tout cela est dangereux. »

Voilà donc ce que nous réserve *Hello Actors Studio*, présenté de-

main, à 15 h 30, au *Milieu*, dans le cadre du 16e Festival international du nouveau cinéma. Trois heures de film, trois blocs qui, on l'espère, seront montrés à la télévision québécoise.

Avant de quitter Annie Tresgot, une dernière question m'est venue à l'esprit : pourquoi une française réalise-t-elle un document sur ce studio newyorkais et sa succursale californienne ?

« Parce que, en France, il y a un manque énorme de ce genre de formation. Si un acteur ne vient pas du Conservatoire, on ne sait pas vraiment d'où il vient, comment il a été formé, comment il travaille, comment il se comporte sur un plateau ou sur une scène. Dès qu'on engage deux acteurs, il n'y a donc aucune homogénéité. À chaque fois il faut trouver une harmonie sur des bases improvisées. »



Thomas G. Waites, Frances Fisher et Scott Plank figurent ici dans une scène du documentaire *Hello Actors Studio* réalisé par Annie Tresgot et présenté au Festival international du nouveau cinéma.

Les cartes de l'UNICEF sauvent des vies.
Achetez des cartes de l'UNICEF.

Contactez :
UNICEF Canada 443 Mt. Pleasant Rd.
Toronto, Ont. M4S 2L8 Téléphone (416) 482-4444
OU appelez sans frais au 1-800-268-6364
(Téléphoniste 509)

Orchestre de chambre
I MUSICI DE MONTREAL

dir. Yuli Turovsky
avec
BELLA DAVIDOVICH
pianiste
et
DMITRI SITKOVETSKY
violoniste

programme consacré à HAYDN

commandité par : AMERICAN EXPRESS BANK

Jeu, 29 octobre 1987, 20 h., Salle Claude-Champagne

Billets: 14\$ adulte — 8\$ âge d'or/étudiant
Vente (75¢ frais de service)
Archambault, 500 Ste-Catherine est
Lettre-Son Musique, 5054 ave du Parc

RENSEIGNEMENTS
272-9721

marilyn

Présenté par
LE NOUVEAU THÉÂTRE
EXPÉRIMENTAL

Texte et mise en scène de
JEAN-PIERRE RONFARD

ESPACE LIBRE
1945 Fullum, Montréal.

À l'affiche
à 21h00
relâche lundi

Réervations: 521-4191

(journal intime de
MARGARET MAPHESON)

THEATRE DU RIDEAU VERT
direction yvette brind'amour - mercedes palomina
Du mar. au ven. 20h, sam. 17h et 21h, dim. 15h

MARGOT LA FOLLE
ANTONINE MAILLET

mise en scène
Guillermo De Andrea

Yvette Brind'Amour
Jean Dalmain - Janine Sutto
Luis De Cespedes
Alain Lamontagne

decor
Yvan Gaudin
costumes
François Barbeau
éclairages
Nick Cernovitch

4664, rue St-Denis
Métro: Laurier, sortie Gifford

Reservations de 12h à 19h
844-1793

SOL L'UNIVERS EST DANS LA PO

DERNIÈRE SEMAINE

«Le spectacle de la rentrée! Sol éblouit plus qu'il ne l'a jamais fait avec ce spectacle marathon.» — **Paul TOUTANT, RADIO-CANADA**

«Le numéro du Géant: c'est plus que de la magie, c'est de l'art à l'état pur. Absolument extraordinaire!» — **Michel DESAUTELES, MONTREAL-EXPRESS**

«Le meilleur de tous ses spectacles. Irrésistiblement comique, brillant! À ne pas manquer.» — **Francine GRIMALDI, CBF-BONJOUR**

«Sol pousse son art encore plus loin... deux très riches heures d'enluminures verbales.» — **Jean V. DUFRESNE, LE DEVOIR**

THEATRE ARLEQUIN
1004 est. Ste-Catherine 288-2943

Girochets ouverts des midi
Commandes tél. avec carte de
crédit 288-4261 de 11h à 18h
Compteur TICKETRON

Radio-Canada
Télévision

CKAC 97.3

PASSEZ UN CRIME DE BEAU WEEK-END!

199\$*
Par personne, pour deux nuits (vendredi et samedi) en occupation double.

Sur les Champs-Élysées de Québec

L'hôtel Loews Le Concorde de Québec, l'endroit parfait pour un crime... de beau week-end. Et ce sera sûrement le cas si vous participez à l'un de nos week-ends «mystère» qui auront lieu chaque fin de semaine à compter du 30 octobre jusqu'au 30 novembre.

N'hésitez pas à mettre vos talents de détective à l'épreuve. Les comédiens professionnels de la compagnie Les mystères Édouard May vous amuseront «à mort»... Assistez au meurtre. Découvrez les indices. Déterminez l'intrigue. Remportez l'un des nombreux prix distribués aux fins limiers. De plus, nous vous donnerons l'occasion de savourer les délices de notre hôtel. En effet, le prix avantageux de 199\$ par personne en occupation double vous donne droit à tout ce qui suit:

- chambre spacieuse et tout confort avec vue incroyable sur Québec et la région pour deux nuits (vendredi et samedi)
- samedi: petit déjeuner complet ou brunch à L'Astral, notre restaurant rotatif
- samedi soir: repas au faisan à La Folie dans le cadre du Festival du gibier
- dimanche matin: petit déjeuner complet
- stationnement dans notre garage chauffé
- participation à notre jeu — enquête emballante

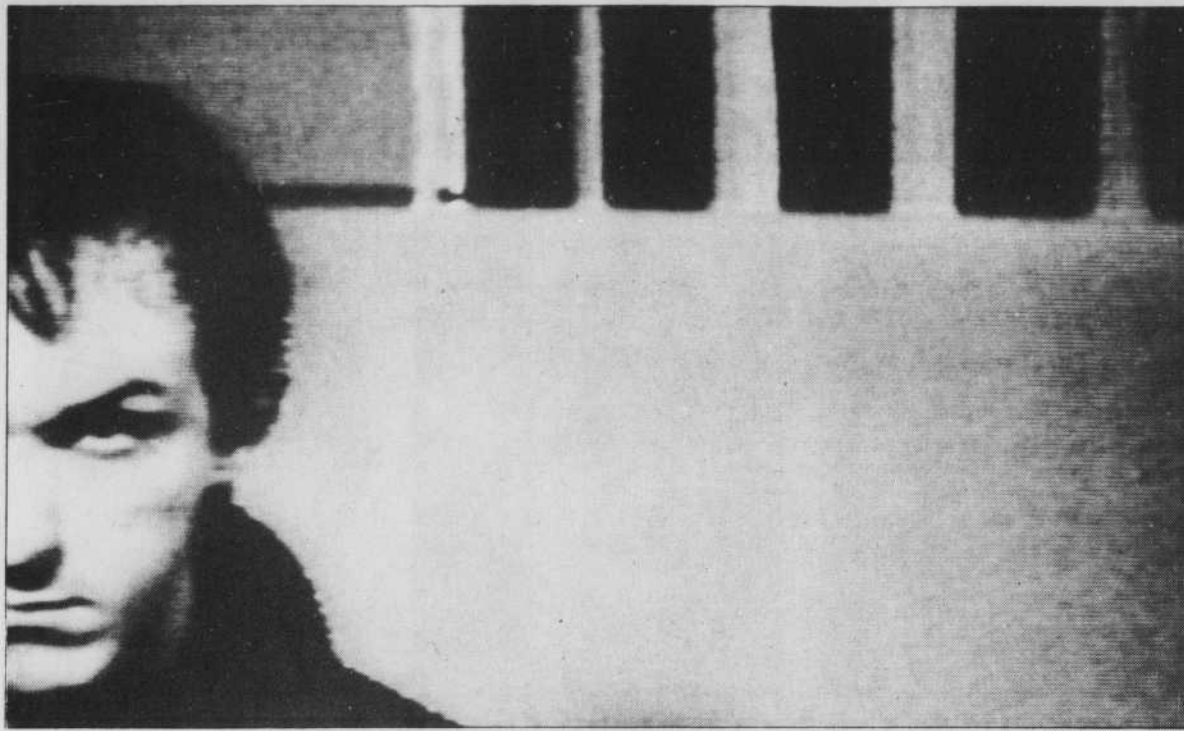
Alors, n'attendez pas que nos agents... de réservations cognent à votre porte, communiquez avec nous, dès aujourd'hui. Téléphonez sans frais directement au Concorde en composant le 1 800 463-5256. Et réservez.

* Le nombre de participants est limité à 150. Les réservations se feront sur une base de «premier arrivé, premier servi». En occupation simple, le forfait coûte 239\$. Les enfants de moins de 16 ans ne peuvent participer au jeu-enquête. Les repas pourraient être servis dans des salles réservées spécialement.

LOEWS Le Concorde
L'HOTEL SUR LA GRANDE ALLEE
Vive la vie! Vive la Compagnie!

1225, Place Montcalm, Québec (Québec) Canada G1R 4W6

LE CAHIER DU SAMEDI



Première édition de Martin L'Abbé. Canada, 1987. Couleurs. 9 min., 10 sec. En français. Présenté le 28 octobre à 21 h 30 et le 31 à 19 h 30 au Festival international du nouveau cinéma. Réalisé à partir d'un atelier qui s'est déroulé en avril dernier, ce vidéo fait une analogie entre la légende du preneur de rats et le sida.

Photo Martin L'Abbé

Les vidéastes au Festival du nouveau cinéma

Des créateurs plus mal connus que le dernier venu

DANIEL CARRIÈRE
Collaboration spéciale

Nous vivons dans un monde bombardé d'images télévisuelles, issu des plus sombres cauchemars de Marshall McLuhan.

Parmi les 60 vidéos présentées, depuis jeudi dernier, au Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo, lesquels sont susceptibles de vous donner l'envie d'en voir d'autres ? LE DEVOIR a posé la question au responsable de la sélection des vidéos, Thrassyvoulos Giatos.

« Je me suis inspiré de ce qui se passe en Europe, dit-il, en Grande-Bretagne 40 % de la programmation de Chanel 4 est réalisée par des artistes de la vidéo. Les producteurs de la TV se tournent vers les artistes indépendants et l'expérience est une

réussite. Les vidéos sont représentatives de cette tangente. »

Toutes les projections ont lieu au cinéma Parallèle, 3682, boul. Saint-Laurent, 843-6001. Les vidéos sont présentées sur grand écran. Les voici :

Alter Image de Jane Thorburn et Mark Lucas. Grande-Bretagne. 1986-1987. Couleurs. 10 fois 30 min. En version originale anglaise. Le 24 octobre à 17 h 30, le 25, à 13 h 30, le 27, à 17 h 30 et le 29, à 17 h 30 (à raison d'une heure à la fois).

Le moins polémique des vidéos, sans être le plus conservateur, il présente L'avant-garde internationale (La La La — Human Steps, Michael

Clark, Brute, Frank Chickens, entre autres) dans un tourbillon de disciplines artistiques, et c'est amusant.

QED Acts of God de Peter Greenaway. Grande-Bretagne. 1982. Couleurs. 30 min. En version originale anglaise. Le 31 octobre, à 21 h 30.

Sur un ton conventionnel et en dépit de son caractère parfaitement digeste (QED est une série de vulgarisation scientifique) Greenaway, avec l'aide d'un cascadeur, se penche sur la résistance du corps humain devant les forces de la nature... avec une bonne dose de sarcasme.

Voir Page C-7: Vidéastes

LA GRANDE RÉUSSITE DE L'ÉTÉ
C'EST LE PREMIER SUCCÈS
FOU DE LA RENTRÉE

MA VIE DE CHIEN

Un film de Lasse Halström

CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ

COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

1:00
3:05
5:05
7:05
9:05

5e SEM

LES NOCES BARBARES

Un film de MARION HANSEL

d'après le roman de YANN QUEFFLEC

PRIX GONCOURT 85

1.6 million d'exemplaires vendus - Traduit en 12 langues

avec MARIANNE BASLER - THIERRY FRÉMONT - YVES COTTON

Distribution PRIMA FILM INC.

CKAC 97.3

DAUPHIN

SEM.: 7:10 - 9:20
SAM. - DIM.: 1:50 - 4:00 - 7:10 - 9:20

4e SEM

CANNES 1987
MARCELLO MASTROIANNI
PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE

LES YEUX NOIRS

NIKITA MIKHALKOV

★★★★ L'UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE 87

Le film le plus séduisant et le plus percutant du Festival.

RENE HOMIER ROY MONTREAL CE SOIR

SEM.: 5:00 - 7:15 - 9:30 - SAM. - DIM.: 12:15 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

CRÉMAZIE

8e SEM

«LES AMIS DE MES AMIS
SONT MES AMIS»

ERIC ROHMER
COMÉDIES ET PROVERBES

L'AMI DE MON AMIE

FILM D'OUVERTURE

1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:45 - 10:00

COUCHE-TARD SAM. À MINUIT

BERRI

8e SEM

«De beaux moments d'émotion...»

«LE GRAND CHEMIN est un petit chef-d'œuvre en son genre. C'est joué à merveille. À ne pas rater.»

FRANÇOISE LAURENDEAU, LE DEVOIR

Le Grand Chemin

ANÉMONE
RICHARD BOHRINGER

Un film de Jean-Loup HUBERT

12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15

COUCHE-TARD
SAM. À 11:30 P.M.

BERRI

8e SEM

★★★★★
Un des meilleurs films
jamais faits sur la famille

Richard Gav, BON DIMANCHE

«Comment ne pas aimer, adorer, ce film de Scola!»

Louise Blanchard, JOURNAL DE MONTREAL

«Un film tout en tendresse et en nostalgie.»

Françoise Laurendeau, LE DEVOIR

Cinéma Plus

La FAMILLE

Un film de Ettore Scola

VITTORIO GASSMAN
FANNY ARDANT
STEFANIA SANDRELLI

avec la participation de PHILIPPE NOIRET

BERRI 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:45 - COUCHE-TARD SAM. À MINUIT

DAUPHIN: (Présente en version originale italienne avec sous-titres français)
SEM.: 7:00 - 9:00 - SAM. - DIM.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

CKAC 97.3

BERRI DAUPHIN

3e SEM

CANNES: "LE ZOO" FAIT UN MALHEUR!

FRANÇOISE LAURENDEAU, LE DEVOIR

LES PRODUCTIONS OZ
EN COOPÉRATION AVEC L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA

UN ZOO LA NUIT

JEAN-CLAUDE LAUZON

COMPLEXE DES JARDINS CARREFOUR LAVAL MONTREAL

BASILAIRE 1 288-3141 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-9684 1584 MT-ROYAL E 521-7670

PARADIS OMÉGA CHATEAUGUAY

8715 RUE MICHELLE 354-3111 2665 CH. CHAMBLY LONGUEUIL 647-1122 117 ST-JEAN BAPTISTE 698-0141

SHERBROOKE TROIS-RIVIÈRES ST-HYACINTHE JOLIETTE SOREL

CINÉMA CAPITOL FLEUR DE LYS LE PARIS CINÉMA JOLIE CINÉMA RIO

UN PETIT CHEF-D'OEUVRE CANADIEN.

JEAN-NOËL GILLET, A.F.P.

LE SOURD DANS LA VILLE

UN FILM DE MIREILLE DANSEREAU D'APRÈS LE ROMAN DE MARIE-CLAIRE BLAIS

AVEC BÉATRICE PICARD • GUILLAUME LEMAY-THIVIERGE • ANGÈLE COUTU

TELEFILM CANADA • SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DU CINÉMA DU QUÉBEC • SUPER CENAN (PRIMIER CHOIX: TREC INC.)

RADIO QUÉBEC LA MAISON DES QUATRE INC. / LA L'APPOINTE FILMS

COMMENÇANT VENDREDI LE 30 OCTOBRE!

JOURNÉE unicef

VENDREDI LE 30 OCT.

PHILIPPE NOIRET
ROBIN RENUCCI
ANNE BROCHET

dans un film de CLAUDE CHABROL

MASQUES

SCÉNARIO ODILE BARSKI
PHOTO CLAUDE CHABROL
DÉCORS JEAN RABIER
FRANÇOISE BENOÎT-FRESCO

SON JEAN BERNARD THOMASSON
MONTAGE JEAN JACQUES FERRAN
MONIQUE FARDOULIS
ANGÈLE BRAGA-MERMET

DISTRIBUTION CINÉMA PLUS

12:45 - 2:45 - 5:00 - 7:05 - 9:15

COUCHE-TARD SAM. À MINUIT

COMPLEXE DES JARDINS

BASILAIRE 1 288-3141

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

Les Ailes du Désir

Le Monde

Le rythme et la grâce, c'est l'éblouissante leçon qu'administre Les Ailes du Désir... Le miracle s'impose, magistral, à la première image... On croyait avoir vu un film et peu à peu on découvre qu'un film nous a visités...

LE NOUVEAU FILM DE WIM WENDERS

BIENTÔT!

DIDIER FARRÉ ET ACTION FILM PRÉSENTENT

PRIX DU 40e FESTIVAL DE CANNES

Fellini intervista.

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

1:20 - 3:25 - 5:30 - 7:35 - 9:40

CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ

COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

«Les frères Taviani nous ont donné leur plus beau film.»

GOOD MORNING BABILONIA

UN FILM DE POLO & VITTORIO TAVIANI

12:00 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 9:45

COUCHE-TARD SAM. À MINUIT

BERRI

8e SEM

LUC PERREAU, LA PRESSE

ST-DENIS - ST-CATHERINE 288-2115

LE CAHIER DU SAMEDI

Maurice de James Ivory

Le drame de l'homosexualité au début du siècle

FRANCINE LAURENDEAU

Maurice de James Ivory. Avec James Wilby, Hugh Grant, Rupert Graves, Denholm Elliott, Simon Callow, Billie Whitelaw, Ben Kingsley. Scénario : Kit Hesketh-Harvey et James Ivory d'après le roman d'E.M. Forster. Images : Pierre L'Homme. Direction artistique : Brian Ackland-Snow. Musique : Richard Robbins. (Grande-Bretagne, 1987) 135 minutes. Au Loews.

Champ d'honneur de Jean-Pierre Denis. Avec Cris Campion, Pascale Rocard, Eric Wapler, Frédéric Mayer. Scénario : Jean-Pierre Denis et Hubert Au Petit, avec la collaboration de Christian Faure et Françoise Dudoignon. Images : François Catonne. Décoration : Marc Petitjean. Costumes : Anne Le Moal. Musique : Michel Portal. (France, 1987) 87 minutes. Au Bogart.

The Sicilian de Michael Cimino. Avec Christopher Lambert, Terence Stamp, Joss Ackland, Giulia Boschi, Barbara Sukowa, John Turturro, Richard Bauer. Scénario : Steve Shagan d'après le roman de Mario Puzo. Images : Alex Thomson. Direction artistique : Wolf Kroeger. Musique : David Mansfield. (États-Unis, 1987) 115 minutes. Aux cinémas Place du Canada, Carrefour Sainte-Catherine, et Astre.

Un bord de mer gris et venteux. Des promeneurs. Un professeur explique à un jeune élève les choses de la vie en dessinant sur le sable les mystérieux organes complémentaires créés par Dieu pour le mariage et la reproduction. Au garçon médusé, l'adulte promet, dans une dizaine d'années, une révélation.

Mais la révélation sera toute autre. Étudiant à Cambridge, Maurice (James Wilby) doit un jour s'avouer

qu'il est amoureux de Clive (Hugh Grant). Nous sommes au début du siècle. Dans la prude Albion, on ne plaisante pas avec les actes contre nature. C'est un crime puni par la loi. Souvenons-nous de la déchéance d'Oscar Wilde condamné à deux ans de travaux forcés pour ses moeurs homosexuelles. Clive décide donc de rentrer dans le rang en se mariant.

Maurice tente de se « guérir » en consultant un hypnotiseur. Sans succès. C'est alors qu'il est littéralement séduit par Alec (Rupert Graves), domestique chez Clive. Début d'une nouvelle peur : le jeune homme va-t-il le faire chanter ? Mais tout finira bien, si on peut dire, parce qu'on se demande à quel avenir sont destinées ces amours si peu conformes à la norme...

Maurice est un roman écrit en 1914 par Edward Morgan Forster, auteur notamment de *A Room with a View*

et *Passage to India* que le cinéma nous a révélés. Mais il ne peut se résoudre à publier de son vivant cette oeuvre autobiographique. James Ivory nous la restitue avec sa déchirante complexité.

Si l'esthétisme du réalisateur de *Heat and Dust* a pu parfois préférer la forme à la substance, ce n'est pas ici le cas. La reconstitution exemplaire de l'Angleterre d'avant la première guerre est au service de l'aventure personnelle d'un personnage authentique et attachant.

L'homosexualité du sympathique couple homosexuel du *Coeur découvert*, le téléfilm de Jean-Yves Laforce écrit par Michel Tremblay, apporte certes quelques problèmes aux deux protagonistes. Mais on frémirait rétrospectivement quand on pense à la vie d'un Maurice, il n'y a pas cent ans. Et il est encore heureux qu'on ne l'ait pas, comme ce pitoyable personnage du *Jardin d'acclimatation*, d'Yves Navarre, lobotomisé...

Champ d'honneur est le troisième long métrage de Jean-Pierre Denis. Son premier film, une chronique de la vie paysanne en Dordogne, avait la particularité d'être parlé entièrement en patois en sous-titré en français... C'est largement le cas de *Champ d'honneur* qui commence en 1869, dans le petit village de Sauvagnac, en Aquitaine.

Dans la France d'alors, le recrutement de l'armée s'effectue par tirage au sort. Les bons numéros se voient définitivement exemptés du service militaire. Les mauvais numéros sont astreints à un service de cinq ans. Mais la loi laisse la possibilité de payer quelqu'un pour accomplir le service à sa place...

Pierre (Cris Campion) a tiré un bon numéro mais, pour sortir sa famille de la misère, il se vend en remplacement d'un fils de famille et quitte sa douce fiancée (Pascale Rocard) pour l'armée.

L'entraînement a lieu à Reims. Mais, manque de chance, la guerre éclate. En Alsace, Pierre échappe de justesse à la mort. Il chemine un certain temps avec un petit Alsacien dont il ne comprend pas la langue. C'est ce petit garçon qui reviendra à Sauvagnac. Sans lui.

Champ d'honneur n'a pas le souffle des grandes oeuvres et dégage même un léger parfum d'amateurisme. La mise en scène est hésitante, le scénario comporte plus d'une invraisemblance, la direction d'acteurs manque de précision. Et pourtant, c'est un film historiquement intéressant.

On y apprend beaucoup de choses, la reconstitution est soignée (les costumes évoquent Le Nain et de La Tour) et le portrait de cette France, divisée en diverses régions, presque divers pays, était à peu près inédit dans le cinéma « de fiction ».

Salvatore Giuliano fut-il un héros ou un bandit ? Dans les années cinquante, ce hors la loi fut célèbre non seulement en Sicile mais dans le monde entier. Et s'il volait, c'était pour que les petites gens puissent acheter une terre à laquelle ils avaient droit, eux aussi.

En 1961, Francesco Rosi réalisait *Salvatore Giuliano*, dans les décors réels, avec des acteurs non professionnels. Un film âpre et poignant dont quelques séquences sont inoubliables (comme le cri de cette femme devant le cadavre criblé de balles de son fils).

Dans *The Sicilian*, Michael Cimino raconte sensiblement la même histoire. En décors réels mais avec des acteurs célèbres et, faut-il le



Maurice du réalisateur britannique James Ivory raconte la difficulté d'être homosexuel dans l'Angleterre du début du siècle.

préciser, un gros budget. Dans des paysages à couper le souffle.

La direction artistique est remarquable et, encore une fois — c'est le troisième film à reconstitution dont je parle dans cette chronique — on a su admirablement dépeindre une époque, un climat.

Mais comment croire à ce Sicilien

joué en anglais par Christopher Lambert ? Comment croire à Barbara Sukowa en duchesse américaine ?

Ce qu'on a gagné en moyens matériels, on l'a perdu en authenticité. Et je préfère encore de beaucoup à cette superproduction le film en noir et blanc de Francesco Rosi.



Giulia Boschi et Christopher Lambert (les mariés) sont les vedettes du film *The Sicilian* qui racontent les péripéties d'un Robin des Bois sicilien vues par Michael Cimino.

Une gouache de \$ 200,000

LYON (AFP) — Une gouache de Marc Chagall, *La mariée en bleu*, a été adjugée 1.04 million de francs français (plus de \$ 200,000) à un acquéreur suédois lors d'une vente aux enchères organisée cette semaine à Lyon, a-t-on appris sur place.

C'est l'une des enchères les plus hautes jamais obtenues pour une gouache du peintre français d'origine russe (1887-1985).

La mariée en bleu, d'une dimension de 66 cm sur 50, représente une mariée, un Christ et plusieurs autres figures religieuses. Peinte entre 1955 et 1957, elle avait été cédée par un collectionneur newyorkais à un amateur de la région Rhône-Alpes.

Vidéastes

Dans la vision périphérique du témoin de Marcel Oldenbach. France, 1986. Couleurs et noir et blanc. 13 min., 33 sec.. En français.

Le 25 et le premier novembre, à 17 h 30. Partie d'une installation du même auteur (rappelons que l'installation a été l'un des premiers créneaux de la vidéo d'art) cette bande est le travail d'un artiste remarquable. Le témoin, sollicité de toute part, se demande qu'est-ce qu'il peut bien voir ?

Atlas filme des histoires romantiques sur fond de vérité inéluctable, voire documentaire. Atlas se sert beaucoup de la fiction pour traduire la réalité en images. Ce vidéo est l'histoire d'un tournage reçu quatre ans plus tard par deux de ses protagonistes. Le festival reprend aussi *Hail the New Puritan*, du même réalisateur, le premier novembre à 19 h 30. On a pu voir ce vidéo lors des Quinze jours du Milieu, cet été.

Filmer l'humanité de Pierre Lobstein et Suzanne Jacob. Canada, 1987. Couleurs. 30 min. En français. Le 24 octobre, à 21 h 30 et le 31 octobre, à 11 h 30.

L'auteur de Laura Laur et de La

passion selon Galaté a conçu et interprété la bande sonore du vidéo. Regard sur Montréal et ses habitants, les passants sont invités à poser pour la caméra pendant 3 secondes, comme au photomaton. Lobstein filme l'humanité... de Zaragoza à Stockholm.

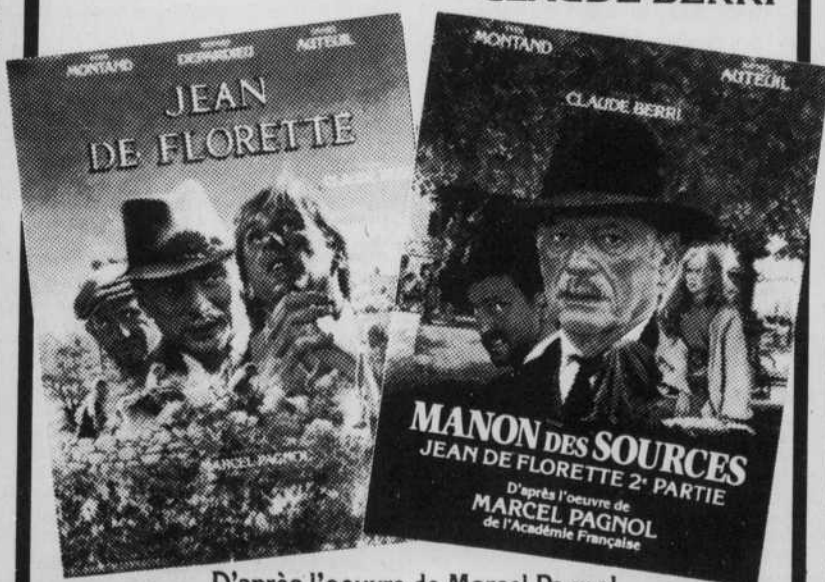
« La télévision, poursuit Thrassyvoulos Giatos, constitue une fin en soi et un moyen pour la vidéographie, qui la questionne, la critique et lui propose de nouvelles formes d'expression et d'écriture.

I do Not Know What it is I am Like, de Bill Viola, qu'on a vu l'an passé, trouve preneur auprès du public de la TV, en Allemagne, au Pays-Bas, malgré sa complexité parfois exacerbée. C'est un signe que, tranquillement, la télévision change.

À noter que cette année, le jury du Prix Alcan pour le meilleur vidéo est composé de Manon Blanchette du Musée d'art contemporain de Montréal, de Christine Vanasse du Centre d'art Georges Pompidou et de Dante Majorana du cinéma et de la télévision italienne. Le prix sera remis dimanche, premier novembre, à midi.

2 CHEFS-D'OEUVRE DU CINÉMA EN VIDÉOCASSETTES

AVEC
Yves Montand Gérard Depardieu
Emmanuelle Béart Daniel Auteuil
Une réalisation de CLAUDE BERRI



D'après l'oeuvre de Marcel Pagnol

En collaboration avec
LE DEVOIR CKAC 97.3

MAINTENANT DISPONIBLE
dans tous les bons CLUBS VIDEO

FAMOUS PLAYERS

HENRI COUZIAN / DIMA FILM
PRÉSENTENT

SÉLECTION OFFICIELLE
CANNES 1987

GRAND PRIX
FESTIVAL INTERNATIONAL DU
FILM ET DE LA JEUNESSE 1987

"Cris Campion... une merveille. Une très belle histoire." — FRANCE-SOIR

"Une des oeuvres les plus remarquées du Festival de Cannes." — HEBDO SORTIR

"Un beau film émouvant et généreux qu'un large public devrait aimer." — VSD

"On est ici dans l'univers du merveilleux." — LE QUOTIDIEN DE PARIS

"J'aime la tendresse, le charme, la poésie et la fraîcheur de ce film." — LE PARISIEN



BOGART
1575 Ave du Parc 544 9470

sam dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
Tous les jours 7:00-9:00

"Fort et original... des personnages qui nous touchent profondément." — M.M. CONTINUUM

"Une fable simple et chargée d'émotions et d'humour." — C.G. LE MONDE

WELCOME
IN VIENNA
Version originale anglaise/allemande sous-titres français

CANNES-
et MONTREAL
SELECTION
OFFICIELLE

BOGART
1575 Ave du Parc 544 9470

sam dim 12:10-2:20-4:45-7:10-9:30

Consultez nos 4 pages PUBLI-REPORTAGE
FAMOUS PLAYERS chaque semaine dans VOIR

VOIR

GRAND PRIX
FESTIVAL SAN SEBASTIAN
OCTOBRE '87

NOCE EN GALILÉE
Version originale hébreu/arabe avec sous-titres français

BOGART
1575 Ave du Parc 544 9470

sam dim 12:15-2:30-4:45-7:00-9:15

Les meilleurs films de répertoire

12:14 Le Fil de Beverly Hills II G
2:30 Le Frère André G
4:30 Amadeus G
7:30 Le Fil de Beverly Hills II G
9:45 La Nouvelle Publicité lave plus blanc G

MON CINÉMA
858 STE CATHERINE E. 849 0041

CAHIER SPECIAL CADEAUX LE DEVOIR

Le guide complet pour vos achats de Noël

- Bijoux • Cadeaux mode
- Gadgets utiles
- Jouets éducatifs
- Ordinateurs
- Produits de beauté
- Lingerie • Vins, etc...

Date de tombée: 18 nov.
Date de parution: 27 nov.
Réservations publicitaires:
(514) 842-9645

LE CAHIER DU SAMEDI

CINEMA

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mardi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées à l'attention de Christiane Vaillant.

ASTRE I: (327-5001) — Sicilian

sem. 6 h 45, 9 h — sam. dim. 12 h 30, 2 h 35, 4 h 45, 5 h 55, 9 h 05 ven. sam. dern. spect. 11 h 15

ASTRE II: — Someone to watch over me

sem. 7 h 10, 9 h 10 — sam. dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15

ASTRE III: — Suspect

sem. 6 h 45, 9 h 15 — sam. dim. 1 h 30, 4 h 15, 9 h 45, 9 h 15 ven. sam. dern. spect. 11 h 30

ASTRE IV: — Like father like son

sem. 7 h 10, 9 h 15 — sam. dim. 1 h 30, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15

BERRI I: (288-2115) — La famille

sem. 7 h 10, 9 h 45 sam. dern. spect. 24 h

BERRI II: — Pour l'amour de l'argent

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BERRI III: — Le grand chemin

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BERRI IV: — Good morning Babylon

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART I: (844-9470) — Champ d'honneur

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 2: Welcome in Vienna

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 3: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 4: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 5: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 6: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 7: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 8: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 9: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 10: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 11: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 12: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 13: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 14: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 15: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 16: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 17: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 18: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 19: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 20: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 21: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 22: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 23: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 24: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 25: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 26: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 27: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 28: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 29: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 30: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 31: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 32: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 33: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 34: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 35: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 36: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 37: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 38: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 39: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 40: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 41: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 42: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 43: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 44: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 45: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 46: Noce en Galilée

sem. 7 h 10, 9 h 45, 11 h 15, 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

EXPOSITIONS

Ateliers et galeries

ART 45: 1460 ouest rue Sherbrooke, Montréal (843-5024) — Œuvres récentes de John Fox, du 17 oct. au 10 nov.

ATELIER JACQUES CHEVALIER: 911 est Jean-Talon ste 305B, Montréal (274-2160) — Peintures de Jacques Chevalier, visite sur rendez-vous, tous les jours, lun. au ven. de 11 h à 18 h.

ATELIER GALERIE NOUVEAU: 350 est Sherbrooke, Montréal (268-0331) — Salle 1: Peintures de C.E. Barrette, L. Bellefleur, Bigelow, R. Conroy, A. Dumouchel, F. G. Gervais, J.P. Jérôme, P. Piché, M. Pourcel, J. Rhéaume, J. Tremblay et N. Whangé — Salle 2: Sculptures de Denise Arsenault, estampes de Adami, Bury, Calder, L. Jacques, Miro, Palazzolo, Pellan, Rauschenberg, Rippele, Tapes et Seuphor

ATELIER GALERIE ROBERT ROULLIER: 74 Valmont, Repentigny (581-1132) — Œuvres de W.W. Armstrong, J. Rhéaume, M. de Carner, A. Fortin, S. Perreault et M. Lefort

AUBES 3935: 3935 St-Denis, Montréal (845-5078) — Jean-Paul Albini, encres sur papier et sérigraphes, du 14 oct. au 8 nov., du mer. au dim. 13 h à 18 h.

AXE NÉO-7: 205 Montcalm, Hull (771-2122) — « Ah! c'est la vie » — exposition performance de Jeff Stellick, du 20 au 24 oct. — Franchement Peint, exposition collective: recherches récentes en peinture, artistes: Anne Ashton, Judith Berry, Daniel Durocher, Micheline Durocher, John Drew Munro et Alison Sproule, du 4 au 21 nov.

BALCON D'ARTS: 650 Notre-Dame, St-Lambert (672-1016) — Exposition permanente des œuvres de Bertoneaux, J. Der, L. Del Signore, M. Domingue, V. Horik, N. Hudson, T. Leclerc, K. Kuroc, M. Mercer, P. Muneret, P. Paquin, G. Reby, P. Soulikas, L. Tremblay, mar. au ven. 11 h à 18 h, sam. 10 h à 17 h, dim. 11 h à 17 h.

BAR LES JOYEUX NAUFRAGES: 161 est Ontario, Montréal (843-3088) — Œuvres de Bernard Benny, à compter du 1er oct.

BOURSE D'ŒUVRES D'ART DE MONTREAL: 5487 rue Paré, Ville Mont-Royal (341-6333) — Grande salle d'exposition et de vente d'œuvres d'art — Plusieurs artistes y exposent leurs œuvres, du mar. au dim. de 10 h à 16 h.

CAFÉ-GALERIE L'EMBUSCADE: 1571 rue Badou, Trois-Rivières — « Bonnes Femmes » exposition des œuvres de Christine Marcotte, du 29 sept. au 3 nov.

CAFÉ-RESTO LA BELLE SAISON: 2991 rue St-Antoine, St-Antoine-sur-Richelieu (787-2048) — « Regards » œuvres récentes de Thérèse André, du 2 oct. au 2 nov.

CAFÉ TIMÉNÈS: 4657 ave du Parc, Montréal (272-1734) — « Perspectives » exposition de photographies de Dominique Hugon, du 18 oct. au 14 nov.

CAZO: 12 est rue Rachel, Montréal (844-7626) — Œuvres de l'illustrateur Jean Ranger, jusqu'au 31 oct., du lun. au sam.

CENTRE D'ART DIFFUSION 111: Place du Parc, 3575 ave du Parc, local 507, Montréal (284-1118) — Œuvres récentes de Nicole Brazeau, du 7 au 25 oct., du mer. au dim. de 12 h à 18 h.

CENTRE D'ARTS D'ORFOND: sortie 118, autoroute des Cantons de l'Est, Orford (819-843-3981) — Exposition des œuvres de plusieurs artistes, visites et commentaires par Madame Monique Girard, du mar. au ven. à 13 h 15, le sam. 19 h.

CENTRE DES ARTS VISUELS: 350 Victoria, Montréal (488-9559) — « Hommage à Soeur Cécile Auger » exposition de l'atelier de tissage Bonsecours, 1969-86, du 16 au 31 oct., mar. au sam.

CENTRE SAÏDE BRONFMAN: 5170 Côte Ste-Catherine, Montréal (739-2301) — « L'Italie et les juifs » exposition photographique, du 15 au 30 oct.

CENTRE CULTUREL FERNAND-CHAREST: 190 rue Laurier, St-Jean-sur-Richelieu — Exposition des œuvres de Robert Wolfe, du 7 oct. au 3 nov.

CENTRE DU DESIGN: 1600 ouest Notre-Dame, ste 105, Montréal (333-6095) — « Montréal et le feu », du lun. au ven. 10 h à 16 h, le week-end et en soirée sur rendez-vous

CENTRE D'EXPOSITION DU VIEUX PALAIS: 185 du Palais, St-Jérôme (423-7171) — Exposition « Armand Vaillancourt », du 11 sept. au 25 oct., mer. au ven. et dim. de 12 h à 17 h.

CENTRE D'HISTOIRE DE MONTREAL: 335 Place d'Youville, Mt (872-3207) — Exposition permanente, spectacle « Son et Images » présentant l'histoire de Montréal de sa fondation à nos jours — Exposition St-Henri, hier et aujourd'hui, jusqu'au 31 déc., mar. au dim. de 10 h à 16 h 30

CENTRE INFODESIGN: Etage D, Place Bonaventure, Montréal — Exposition rétrospective André Blouin: 35 ans d'influences et de réalisations en architecture et en urbanisme — Art et Architecture, œuvres d'artistes collaborateurs de la firme Blouin et Associés, du 8 au 30 oct. du lun. au ven. 9 h à 17 h, et le dim. 12 h à 17 h.

CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTREAL: 3575 ave du Parc, Montréal (288-0811) — Les Cent Jours d'Art Contemporain de Montréal 1987, trois expositions

CINÉPLEX II: — Travelling avant 2 h, 4 h 20, 7 h 15, 9 h 45

CINÉPLEX III: — Intervista 1 h 20, 3 h 25, 5 h 30, 7 h 35, 9 h 40

CINÉPLEX IV: — La bamba 1 h 10, 3 h 20, 5 h 30, 7 h 40, 9 h 50

CINÉPLEX V: — Dirty dancing 1 h 05, 3 h 15, 5 h 25, 7 h 35, 9 h 45

CINÉPLEX VI: — Une flamme dans mon cœur 1 h 30, 4 h 20, 7 h 30, 9 h 40

CINÉPLEX VII: — Ma vie de chien 1 h 05, 3 h 15, 5 h 25, 7 h 35, 9 h 45

CINÉPLEX VIII: — No way out 2 h, 4 h 30, 7 h 15, 9 h 45

CINÉPLEX IX: — Amazona woman on the moon 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

CINÉMA MONTREAL I: (521-7870) — Un zoo la nuit 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 10

CINÉMA MONTREAL II: — Les sorcières d'Eastwick 12 h 30, 2 h 40, 4 h 55, 7 h 10, 9 h 25

COMPLEXE DES JARDINS I: (288-3141) — Roxanne 12 h 30, 2 h 45, 5 h 55, 7 h 20, 9 h 45 sam. dern. spect. 11 h 05

COMPLEXE DES JARDINS II: — Un zoo la nuit 2 h, 5 h, 7 h 15, 9 h 35 sam. dern. spect. 11 h 45

COMPLEXE DES JARDINS III: — Masques 12 h 45, 2 h 45, 5 h, 7 h 05, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 20

COMPLEXE DES JARDINS IV: — Marie s'en va 12 h 45, 2 h 45, 5 h, 7 h 05, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 20

COMPLEXE DES JARDINS V: — Impasse 2 h, 5 h 45, 9 h 40 sam. dern. spect. 11 h 55

COMPLEXE GUY FAUREAU / O.N.F.: 200 ouest Boul. Dorchester, Mt (283-8229) — sam. dim. La vieille dame L'homme à la traine La ligne brisée À force de mourir Perversion 20 h.

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878) — sam. Rosso 19 h. — The gold of Rome 21 h — dim. Pessi and Illusia 19 h. — Glida 20 h 30

LE CAHIER DU SAMEDI

De Riopelle à Buren : répétition et lisibilité

CLAIRE GRAVEL

Jean-Paul Riopelle, Les années 80, Galerie Esperanza, 2144, Mackay, jusqu'au 7 novembre.

Oeuvres choisies, Galerie Claude Lafitte, 1446, Sherbrooke Ouest, jusqu'au 31 octobre.

Raymonde Godin, Les territoires de la lumière, Galerie Frédéric Palardy, 307, Sainte-Catherine Ouest, suite 515, jusqu'au 24 octobre.

Gordon Rayner, Peintures construites, Galerie d'art Concordia, 1455, boul. de Maisonneuve Ouest, jusqu'au 24 octobre.

Peter Aitkens, Galerie atelier J. Lukacs, 1504, Sherbrooke Ouest, jusqu'au 25 octobre.

Laurent Bouchard, Peintures récentes, Galerie J. Yahouda Meir, 3575, av. du Parc, jusqu'au 31 octobre.

Jean-Paul Albinet, Parfumez-vous en couleurs et La fête du corps, Galerie Aubes 3935, 3935, Saint-Denis, jusqu'au 8 novembre.

Jean-Pierre Gilbert, Terre picturale, Galerie Graff, 963, Rachel Est, jusqu'au 3 novembre.

Daniel Buren, « En temps et lieu » travaux in situ, Galerie René Blouin, 372, Sainte-Catherine Ouest, suite 501, jusqu'au 31 octobre.

Ors, rouges, bleus, verts, oranges, surfaces vivantes, vibratoires, quel bonheur de retrouver l'éclatant Riopelle, après tant d'années de camaïeux assourdis !

Les oies demeurent le motif privilégié, prétexte à de fascinantes constructions qui rappellent les mosaïques de Ravenne : *Game of Goose*, *Some Geese more* et *Grève rousse* de 1983 montrent des archétypes de croix et de soleils rayonnants tels des ostensoris qui se forgent dans une gestualité pleine d'alégresse.

L'incroyable *Soufflé d'oies* (167 x 167 cm) entremêle les cous des oiseaux sauvages en bois grandeur réelle, comme autant de formes bonnes à peindre.

Les sept huiles sur toile et papier exposées chez Lafitte s'échelonnent entre 1968 et 1975 et nous rappellent l'épopée automatiste, où les coups de spatule bâtitissent déjà des paysages rutilants.

Les sculptures de bronze sont un curieux mélange d'expressionnisme-



Photo Louise Lemieux

Daniel Buren présente « En temps et lieu », travaux in situ à la Galerie René Blouin jusqu'à samedi prochain.

abstrait et de figures mythiques indiennes.

Raymonde Godin est une contemporaine de Riopelle : ses références au paysage sont davantage abstraites : elle le traite comme un territoire tout balisé de grands éclats lumineux.

Godin dit sa peinture « profondément illuminée par la pensée chinoise, l'esprit du vide » (entrevue avec Norman Biron, LE DEVOIR, 20 oct. 1984), mais n'est-ce pas la regarder sa toile comme une surface né-

gative, quand au contraire, elle va chercher la résonance du blanc à travers les craquelures du pigment trop détrempe, autour duquel elle jette à l'encre noire des traits nerveux et musicaux, avec une insouciance aux tons languides qui l'apparente à Sam Francis.

Sur des boîtes de conserve écrabouillées, Gordon Rayner appose une épaisse couche de peinture, puis il les colle sur des déchets (bout de bois, vieux clous, objets trouvés) également peints qu'il fixe au mur.

Ces Peintures construites se veulent des natures mortes « ready made », genre de croisement entre un art pauvre bricolé et une peinture... inqualifiable.

Elles ratent donc leur coup, malgré la prétention de *Sisyphus* où des bébés en plastique escaladent une diagonale de « scrap » beige aux accents Rauschenbergiens.

Il existe une peinture hyperréaliste à Montréal, et Peter Aitkens en est un maître incontesté.

Dans le triptyque *Arrival, Here, Departure* une paire de gants sèche entre deux arbres, au bord d'un lac, dans un jour terne : en s'approchant, l'on s'aperçoit que la corde à linge est une véritable cordelette qui se fond dans le rendu oh combien illusionniste de la toile, avec les algues de l'eau glauque où dansent les feuilles jaunies des bouleaux écorchés. Les transparences et les luminosités sont extraordinaires.

Pour Laurent Bouchard, la peinture est le lieu où s'expriment les conflits de son époque; ses sujets démontrent ses prises de position éthique : contre l'exploitation de l'homme noir dans *A-Fric*, l'excision dans *La tombée du crépuscule ou la femme déchirée*, pour l'écologie dans *Acid Brain*.

Dans une couleur très saturée, sédiminaire, les êtres se trouvent pressurés dans des situations invivables; les compositions, souvent symétriques, acquièrent une frontalité archétypale — les oeuvres semblent nous fixer avec les yeux sévères d'un pantocrator. La peinture de Laurent Bouchard est âpre : elle est ardente.

Jean-Paul Albinet est un artiste français né à Albi il y a trente-trois ans. Lui aussi se propose d'illustrer cette « fin de siècle ». Sous son apparente désinvolture se trouve un constat assez effarant : les images et les slogans publicitaires sont devenus les icônes et les prières du temps présent.

Albinet ne garde que les silhouettes des corps et des objets pour les assembler dans de faux vitraux en grisaille où ils s'étalent en frise ou se groupent en de formidables conglomerats de corps empilés les uns sur les autres.

À ces arbres de Jessé de la consommation, glorifiés par la froide lisibilité du vitrail, se juxtaposent des cadres remplis de slogans : *Parfumez-vous en couleurs*, qu'Albinet compare aux commandements bibliques.

Dans ces suites de phrases, dans ces accumulations d'images, je me demande si la « neutralité » de l'ap-

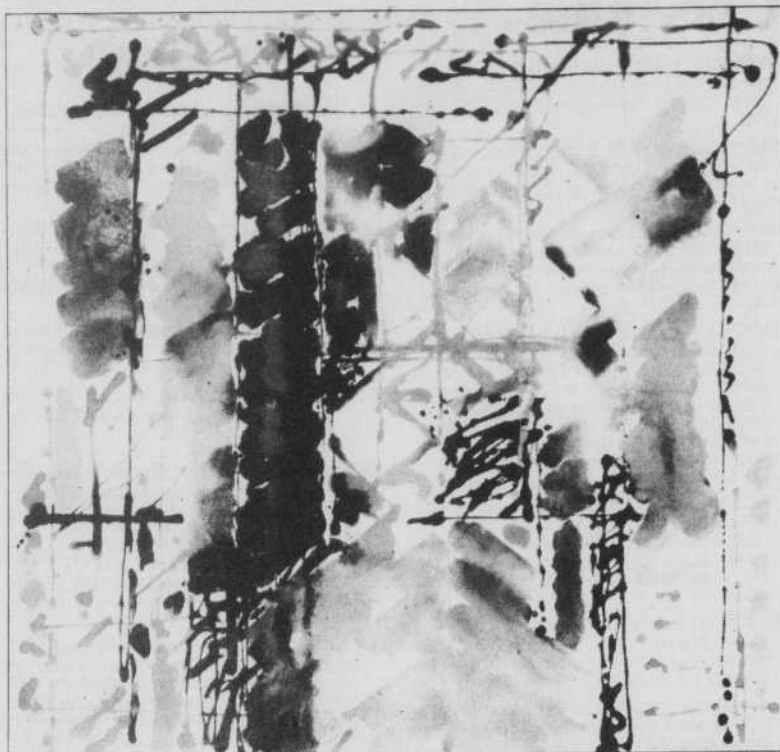


Photo Roland Dreyfus

Cette acrylique sur toile de Raymonde Godin, intitulée *Repères*, est exposée jusqu'à ce soir à la Galerie Frédéric Palardy.

proche d'Albinet, qui dit ne pas chercher à fabriquer du sens, ne serait pas une échappatoire ?

Avec *Terre picturale*, Jean-Pierre Gilbert nous parle de la fin du monde. Sur de grandes toiles sont peintes des mappemondes où la terre s'efface sous l'action concertée des tanks et des canons, envahie par une multitude de petits soldats multicolores, la mettant en joue, tirant, l'observant avec des jumelles.

Dans *Déflagration*, seize soldats examinent la disparition de la planète dans la nuit galactique; dans *Affection*, les deux hémisphères subissent l'action corrosive de pluies radio-actives; sur le rebord de la toile, deux militaires portent la boule terrestre sur une civière.

Les 29 oeuvres de l'exposition exploitent ce thème par des picturalités différentes : empâtements et lavas, à plats et « drips », coulures, ajout d'encastrique et d'objets; de délicates soudures de bronze viennent constituer des continents.

Et plus encore : Jean-Pierre Gilbert a édité *Conte à rebours*, coffret d'armes et d'argent recelant un véritable trésor, un texte de fiction poétique d'une rare beauté nostalgique sur l'absurdité de la guerre.

L'oeuvre entier de Daniel Buren se situe au niveau zéro de la forme : il a réduit son travail à des éléments simples et répétitifs, les rayures, et affirme la nécessité de ne pas en changer.

Les bandes verticales de 8,7 cm, répétées à intervalles réguliers servent de modèle « opératoire ».

Buren, partant de l'axiome qui veut « qu'un objet d'art n'existe, ne peut être vu, qu'en fonction du Musée/Galerie qui l'enveloppe, en vue duquel il a été fait et auquel pourtant aucune attention spéciale n'est portée », va définir ce qu'il nomme « l'histoire qui reste à faire », c'est-à-dire, prendre en considération le lieu dans lequel l'oeuvre va s'afficher comme partie intégrale de l'oeuvre en question.

Les oeuvres ne peuvent donc pas être transportées et doivent disparaître à la fin de l'exposition.

Il ne s'agit pas de mettre en valeur le lieu, mais de créer des rapports conflictuels, de donner à voir matériellement ses limites. Pourquoi donner tant de poids à l'architecture ? Parce que celle-ci est le fait de l'homme, dira Buren : la nier, c'est nier celui-ci.

30 artistes québécois exposent leurs oeuvres

QUÉBEC (PC) — Une trentaine d'artistes québécois qui ont exposé en septembre à la Biennale internationale d'Auvergne, France, exposent leurs oeuvres dans le Vieux-Québec en fin de semaine.

Ces artistes se sont incorporés sous le nom d'Association des artistes de la Biennale internationale France-Québec. Ils ont obtenu de la ville de Québec la permission de tenir une exposition de leurs oeuvres à la maison Maheu et Couillard, au 27 Sous-le-Fort.

Le groupe, qui a exposé à la biennale de Chatel Guyon, France, comprenait 18 étudiants du studio, dont cinq enfants et 17 artistes indépendants.

L'ensemble des oeuvres du Salon du Québec a obtenu le Prix de la Municipalité. Chantale Jean, artiste indépendante, a obtenu une médaille de bronze pour ses aquarelles et pastels. Deux peintres québécoises, Isabelle Genest et Marie-Eve Gagnon, ont décroché le Prix du comité d'organisation.

EXPOSITIONS

Suite de la page C-8

coffre à souvenirs » « Des outils qui ont bâti un pays » « Sur la nappe » et « Les deux font la paire ».

MUSÉE DU SÉMINAIRE DE QUÉBEC : 9 rue de l'Université, Québec — « Et puis vinrent les livers » — Les débuts de la photographie à Québec, du 13 juin au 1er nov. — « Legs de Suzor-Côté à son frère » — Oeuvres et souvenirs, du 28 juin au 29 nov. — « Le monde de la francophonie » du 18 août au 1er déc. du mar. au dim. 11h à 18h.

MUSÉE DAVID M. STEWART : Vieux Fort, Ile Ste-Hélène (861-6701) — « La mère et l'enfant » — Exposition qui retrace par l'entremise de gravures, photographies et objets, l'histoire de la maternité du 17e siècle à nos jours, jusqu'au 3 janv. du mar. au dim. 10h à 17h.

MUSÉE UNIVERSEL DE LA CHASSE ET DE LA NATURE : Parc Mont-Royal, Camilien-Houde et chemin Remembrance, Montréal (843-6942) — « Histoire d'os » — présentation de l'Ostéothèque de Montréal — également collection de mammifères, d'oiseaux, d'insectes, d'armes, d'appareils etc. — Galerie Le Bestiaire — Les beautés du monde animal — exposition de Carole Dumont, du 8 sept. au 25 oct. — « La chasse silencieuse et l'histoire de l'arc » jusqu'en janvier 88.

Bibliothèques

BIBLIOTHÈQUE INTERMUNICIPALE PIERREFONDS DOLLARD-DES-ORMEAUX : 13555 boul. Pierrefonds, Pierrefonds (620-4181) — Exposition des oeuvres de Robert Hajj, du 5 au 30 oct. — Exposition des aquarelles de Hélène Lockwell-Cousineau, du 3 au 27 nov. tous les jours.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE DORVAL : 1401 chemin Bord du Lac, Dorval (633-4170) — La Société Historique de Dorval expose une collection de photographies de vieilles maisons situées à Dorval, et construites entre 1680 et 1888, lun. et ven. 10h à 17h, mar. au jeu. 10h à 21h — Exposition et vente annuelle des artistes de Dorval, du 14 au 28 oct. — Oeuvres de Maria Andary, Frankie Barsalou et Olga de Laczy, jusqu'au 31 oct.

VARIÉTÉS

Suite de la page C-9

Vieux-Montréal (861-4562) — Festival d'automne, du 1er oct. au 30 nov. avec la chanteuse portugaise Lucilia Morgado, le chanteur-guitariste Luis Duarte, et l'accordeoniste Alcides Araujo, musique, fado, folklore portugais et musique internationale.

SALLE WILFRID-PELLETIER : PDA (842-2112) — Claude Barzotti en spectacle, 23 au 25 oct. à 20h.

SPECTRUM : 318 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-5851) — Spectacle radio-actif, Marie-Philippe Bundock et Francine Raymond, le 24 oct. à 20h — Ligue Nationale d'Improvisation, rouges vs noirs, le 25 oct. à 20h 30.

THÉÂTRE MAISONNEUVE : PDA (842-2112) — Les Ballets Jazz de Montréal, 24 oct. à 20h.

L'UNION FRANÇAISE : 429 ave Viger est, Montréal (279-7494) — Le Moulin à Musique présente « La goutte » conte musical pour tous, du 17 oct. au 22 nov. les sam. et dim. à 14h.

AXE NÉO-7 : 205 rue Montcalm, Hull (819-771-2122) — « Ah c'est la vie... comfort and joy » de Jeff Stellick, performances le 24 oct. à 21h.

CENTRE NATIONAL DES ARTS : Ottawa — Salle Opéra : Les Ballets Jazz de Montréal, le 26 oct. à 20h 30.

Maisons de la culture

MAISON DE LA CULTURE CÔTE-DES-NEIGES : 5290 chemin Côte-des-Neiges, Montréal (872-6889) — « Rendez-vous Montréal » autopsie d'un film, du 3 oct. au 1er nov. — Exposition annuelle de l'Institut Thomas More, peintures, du 15 oct. au 1er nov. — Profils, 11 artistes du Québec à New York, du 7 nov. au 13 déc. — Quinzaine Ontarioise, peintures, photographies et sculptures, du 10 au 22 nov.

MAISON DE LA CULTURE NOTRE-DAME-DE-GRACE : 3755 Borel, Montréal (872-2157) — « Chroma-Québec » peintures, du 14 oct. au 1er nov. — La Semaine des Sciences, exposition-animation sur les M.T.S., du 1er au 8 nov. — Glen Loates, peintre animalier, du 8 nov. au 6 déc.

MAISON DE LA CULTURE LA PETITE PATRIE : 6707 de Lorimier, Montréal (872-1730) — La Corporation des Émailleurs du Québec, du 13 oct. au 1er nov. — Montréal, 125 ans de transport en commun, maquettes et documents iconographiques par le Centre d'histoire de Montréal, du 3 au 29 nov. — Les accents d'inquiétantes étrangetés, tendances diverses de 9 artistes franco-ontariens, du 3 au 22 nov.

MAISON DE LA CULTURE DU PLATEAU MONT-ROYAL : 455 est Mont-Royal, Montréal (872-2266) — Peintures et dessins 1980-1987, de Suzanne Lévesque, du 1er oct. au 8 nov.

CITÉ

seul dans la vie...

RADIO CITÉ 107

Pour l'AMOUR de la Musique

LE DEVOIR

ciel 98.5 MF

CINÉPHILE

en collaboration avec



ont le plaisir d'inviter
200 COUPLES
À L'AVANT-PREMIÈRE DU FILM

Cinéphile présente

LE CHANT DES SIRÈNES

version française de
I'VE HEARD
THE MERMAIDS SINGING

UN FILM DE

PATRICIA ROZEMA

AVEC

SHEILA MCCARTHY

ET

PAULE BAILLARGEON

AU CINÉMA COMPLEXE DESJARDINS
LE MERCREDI 4 NOVEMBRE 1987, à 19 h 30

POUR PARTICIPER :

- Remplissez le coupon de participation qui sera publié du 21 au 24 octobre 1987 inclusivement et retournez-le avant le mardi 27 octobre midi.
- Le tirage aura lieu le mardi 27 octobre au Gestion Artistique Mondiale Inc.
- Les 200 gagnants recevront chacun un laissez-passer double par la poste.
- Les règlements du concours sont disponibles au Gestion Artistique Mondiale Inc.
- La valeur totale des prix offerts est de 2 400,00 \$.

Recherchons certaines des informations parues dans les annonces précédentes, concernant ce concours, étaient erronées. Nous prions les participants de nous en excuser et de s'en tenir aux informations apparaissant sur cette annonce.

Retournez ce coupon à : CONCOURS "LE CHANT DES SIRÈNES"
Gestion Artistique Mondiale Inc.
3575, St-Laurent, Bureau 810, Montréal, Québec H2X 2T7

Nom _____
Adresse _____ App. _____
Ville _____
Code postal _____ Tél. _____ Age _____

LE CAHIER DU SAMEDI

À Paris, nouvelle édition de la sempiternelle FIAC

150,000 visiteurs à la Foire internationale d'art contemporain

ISABELLE LELARGE
Collaboration spéciale

PARIS — En général, ceux qui se rendent pour la première fois à la Foire internationale d'art contemporain (FIAC) de Paris se plaignent d'un manque d'unité, et qu'il n'y a pas suffisamment d'art actuel, par conséquent trop de conservatisme ou, du moins, pas assez de réalisme.

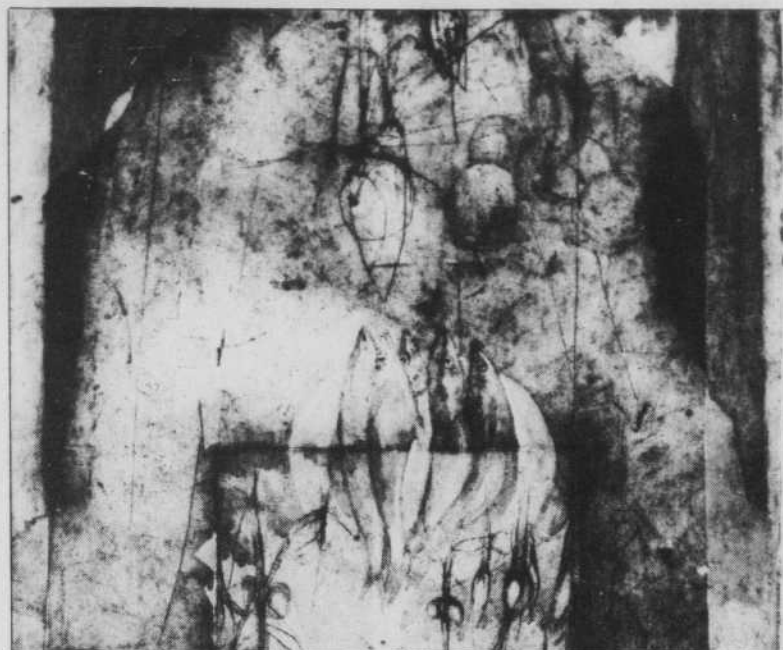
Si l'on dit de la FIAC qu'elle est l'événement artistique en art contemporain le plus couru en France, ces dernières années (environ 150 000 entrées en neuf jours cette année), il n'en demeure pas moins que son chiffre d'affaires est trois fois moindre (environ \$ 20 millions) que celui d'une foire comme Chicago ou Bâle.

Mais une foire n'est pas une biennale et, malheureusement, parmi les 5,000 oeuvres exposées, provenant de 134 galeries (68 étrangères, 66 françaises) peu témoignent véritablement d'un engagement envers l'art actuel.

Cette foire devrait offrir à tout venant un univers de confrontation où marché de l'art et histoire de l'art pourraient rivaliser, mais l'ensemble n'est composé que de valeurs sûres.

L'art accepté qui prévaut nous amène à penser à l'idée qu'il pourrait s'agir d'un salon, encore qu'au 19e siècle c'est de la peinture fraîche que l'on y voyait !

Sachant que 70 % des ventes en France se font avec l'étranger et que le revenu d'une FIAC, pour une galerie française, correspond à un minimum du tiers de son chiffre d'affaires annuel, l'on comprendra l'intérêt qu'a la FIAC de se maintenir parmi les tendances populaires du marché.



Cette toile sans titre du peintre québécois François Vincent a été exposée à la Foire internationale d'art contemporain de Paris.

Elle mise sur le fait qu'elle est très fréquentée pendant longtemps — le double des autres foires — et gagne, à sa façon, puisqu'elle est seule sur son propre terrain.

En dépit de cela, moins de galeries étrangères d'importance y participent : moins d'italiennes, 12 au lieu du double les années précédentes; moins d'allemandes: dix seulement.

Quant aux galeries américaines qui ont déserté les foires européennes depuis une bonne dizaine d'années, pour motif de non-rentabilité et

de sécurité, elles se chiffrent à six, mais elles y participaient par dizaines avant 1980 !

Outre cela, étant donné que le Danemark était le pays à l'honneur, sa participation comprenait six galeries, comme si cette foire avait eu besoin, encore, d'autres oeuvres des membres de COBRA qui déferlent sur la FIAC depuis plus de 14 ans, à la vitesse exagérée et empâtée de leurs couleurs qui marquent si bien leur époque.

Par contre, les nobles sculptures

du Danois Jacobsen, noires, sévères, géométriques, sur le parvis d'entrée du Grand-Palais, nous projetaient littéralement dans un univers aussi séren que le petit jardin de sculptures du Musée de La Jolla, en Californie, tout près de la mer... alors qu'un nombre de trois sur sept elles appartiennent au monument pour la Liberté, à Copenhague, qui commémore le centième anniversaire du plus important quotidien de la ville, Politiken.

Les Braque, Léger, Miro, Matisse, et autres gloires de l'art moderne du début du vingtième siècle étaient au rendez-vous, avec leurs prix qui tournaient autour des \$ 200 000.

Mais, une seule galerie les présentait avec discernement : Gmurzynska, de Cologne, qui se spécialise en art constructiviste, cubiste, et dadaïste, et qui a pour don de nous rappeler combien actuelles sont les oeuvres murales d'un Kurt Schwitters, combien aussi peu décoratif et aussi dépouillé, en fait, peut être le cubisme d'un Juan Gris. Quant à Picasso, on le trouvait dans plus d'une dizaine de galeries.

En 1986, le visage de la FIAC était autre. D'immenses espaces blancs affichaient la présence du néo-conceptuel sur le marché : Bruce Nauman était présenté par Hans Meyer, de Düsseldorf, qui n'est pas revenu; Jean-Pierre Raynaud, par Daniel Varenne, de Genève; et Pierre Soulages, à la Galerie de France, de Paris.

De plus, les one man show qui se chiffreraient à 119 (pour 88 cette année) allégeaient l'aspect de pléthore qui se dégage toujours de la FIAC.

Quelques galeries, par bonheur, ont repris ce souci de ne pas heurter

Voir page C-12: Foire



Ce relief peu connu de Pablo Picasso, intitulé *Tête de femme aux cheveux blonds* a attiré l'attention des 150,000 visiteurs de la FIAC.

GALERIE D'ART ESQUIMAU
vous présente les estampes de
SUSAN A. POINT
Artiste amérindienne de la côte ouest
jusqu'au 31 octobre 1987
1434 Sherbrooke O., Montréal, 844-4080
Lun. à ven. de 9h30 à 17h30 Sam. de 10h à 17h, Dim.: de 13h à 17h

MUSÉE McCORD D'HISTOIRE CANADIENNE
690, RUE SHERBROOKE OUEST (MÉTRO MCGILL)
Le Passé en Peinture
Découvrez des oeuvres d'art exceptionnelles, prêtées par les Archives nationales du Canada, dont plusieurs n'ont jamais été vues par le public. Portraits et vues topographiques des 18^e et 19^e siècles. Une occasion unique!
Du mercredi au dimanche de 11h à 17h Entrée: 1,00\$
Information 398-7100
Le Musée remercie de leur appui les Musées nationaux du Canada, le ministère des Affaires culturelles du Québec et le Conseil des arts de la CUM

Exposition William Ronald
R.C.A.
Oeuvres choisies 1960-87
Vernissage mercredi le 28 octobre à 19h30
jusqu'au 18 novembre
La Galerie d'Arts Contemporains de Montréal
2165 RUE CRESCENT, 28^{ème} ÉTAGE - MONTRÉAL — TÉL.: 844-6711

Galerie Archambault
Nous serions heureux de vous avoir parmi nous à l'occasion de notre prochaine exposition présentée en l'honneur de:
LADOUCEUR S.C.A.
Vernissage le dimanche 25 octobre 1987 de 14 à 18 h
L'exposition se poursuivra jusqu'au 8 novembre
N.B.: Les tableaux seront en montre dès le 24 octobre mais ne seront en vente que le 25 octobre
Merc., sam., dim.: 14 à 18 h Jeu., vend.: 14 à 21 h
1303, rue Notre-Dame, Lavaltrie, cté Berthier (514) 586-2202
Accès par: Autoroute Rive Nord (40), sortie 122
Facilités de stationnement

EXPOSITION FABLO
Vernissage jeudi le 29 octobre à 19h30 — Jusqu'au 9 novembre
Galerie
BERNARD DESROCHES
1444 Sherbrooke o., Montréal (514) 842-8648
Ouvert de 9h à 17h30 du lundi au samedi. Dimanche de 13h à 17h

LIQUIDATION DE TABLEAUX
GALERIE C. BROCARO (514) 353-9396
RÉDUCTION DE 20% à 70%
SUR 150 TABLEAUX, DE PEINTRES CANADIENS (Huiles, dessins, lithos)
Provenant de fermeture de galeries, de surplus d'inventaire, de collectionneurs, de divers, etc... Tableaux originaux vendus avec certificat d'authenticité encadrés à partir de 95\$
J.W. Morrice, A.Y. Jackson, G. Roberts, M.A. Fortin, Suzor-Côté, S. Cosgrove, J.P. Lemieux, L. Ayotte, J.P. Riopelle, R. Richard, H. Masson, A. Pelian, L. Bouchard, P. Surrey, J. Dallaire, A. Lismer, Y. Berton, R. Boucher, C. Bergeron, P. Picasso, Toulouse Lautrec, P.A. Renoir, S. Dali, F. Iacurto, A. Rousseau, A. Noeh, L. Powe, M. Duguay, L. Auger, B. Modeste, C. St-Cyr, R. Clark, M. Mercier, M. Tanobe, A. Zadorozny, L. Leclerc-Caron, G. Gingras, C. Picher, E. Kish, J. Miro, M. Cullen, O. De Lall, S. Dubreuil, M. Hamelin, T. Axiuk, P. Bagossy, M. Bernier, G. Boka, J. Coté, D. Goulet, N. Jalbert, M. Latour, N. Pelletier, G. Valmont, M. Ravary, V. Bolduc, Y. Bousquet, Van Mierlo, Michaud-Viro, et beaucoup d'autres...
Visa — MasterCard — American Express — Comptant
Dimanche 25 octobre de 9h à 17h
Hôtel Holiday Inn Richelieu, 505 est Sherbrooke, Montréal

DEVENEZ COLLECTIONNEUR
EXPOSITION d'AFFICHES de films et de spectacles
— Affiches d'activités culturelles québécoises récentes et actuelles
Les Grands Ballets Canadiens
Le Festival Juste Pour Rire
L'Orchestre Symphonique de Montréal
La Place des Arts
La Galerie Elca London
L'Opéra de Montréal
Le Festival de Jazz de Montréal
Le Festival des Films du Monde
Le Musée des Beaux-Arts de Montréal
La Galerie Michel Tétrault
— Affiches de films récents et actuels (Canada · États-Unis · Allemagne · France · Italie)
— Affiches impressionnistes et contemporaines des musées de France
ADAM LUMBAGO
VITTORIO PAQUIN
PLUS DE 500 AFFICHES
22 octobre — 1 novembre 1987
9 heures à 21 heures
Information (514) 284-3011
COMPLEXE GUY-FAVREAU ST-URBAIN/DORCHESTER
PLACE D'ARMES PLACE DES ARTS

énergie
FEMMES-FORCES
Découvrez l'énergie créatrice de 35 femmes artistes: peintures, sculptures, photographies.
24 SEPTEMBRE — 25 OCTOBRE
Mardi — Dimanche: 10h à 18h
Mercredi: 10h à 22h
Lundi: fermé. Entrée libre.
Le Musée du Québec est subventionné par le ministère des Affaires culturelles
MUSÉE DU QUÉBEC

musée d'art contemporain
Expositions
■ **Triplo Igloo**
Oeuvre tridimensionnelle de Mario Merz tirée de la collection permanente
Jusqu'au 25 octobre
Dernière fin de semaine
■ **Liz Magor**
Jusqu'au 25 octobre
Dernière fin de semaine
■ **Suzelle Levasseur**
Peintures et dessins 1980-1987
Jusqu'au 8 novembre
■ **Service d'animation et d'éducation**
Activité «familles-amis»
Atelier multisensoriel sur le verre organisé dans le cadre de l'exposition Triplo Igloo de Mario Merz.
Dimanche le 25 octobre à 13 h 30.
Entrée libre au Musée
Cité du Havre
873-2878
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

LE CAHIER DU SAMEDI



Le luthier québécois Denis Cormier façonne ici une crosse de violon qui ira bientôt rejoindre le corps de l'instrument.

◆ Cormier

« Il faut être amoureux du silence pour faire un métier comme ça. Aimer le temps long, égrainé. »

Denis Cormier est né dans une famille de violoneux à New-Richmond, en Gaspésie. Il vient à Montréal, fréquente l'université; il n'est pas fixé.

« À 24 ans, j'ai vu un violon se faire. Jusque-là, je n'avais jamais pensé qu'un violon était fait de main d'homme. Je pensais que ça se faisait comme une pomme. »

Cormier va tout faire pour apprendre le métier. Il fabrique en autodidacte quelques guitares et ses premiers violons. Il s'entête et part en Europe voir les grands artisans de la lutherie.

Frédéric Boyer, maître luthier à Paris, examine un violon de Cormier et l'engage. « Boyer était dans le même atelier, assis à la même place, depuis 35 ans. Je travaillais à six pieds de lui. Il voyait mes moindres gestes. »

Deux plus tard, le luthier va parfaire ses connaissances chez Willem Bauman, à La Haye. « C'était l'esprit allemand. Certaines façons de faire et l'ordre d'assemblage des pièces étaient différents. »

Depuis 1979, Denis Cormier est installé à Montréal. Il fabrique des violons, des violons altos et des violoncelles. On retrouve ses instruments dans tous les ensembles, dont le Quatuor Morency, l'Ensemble I Musici, l'Orchestre Symphonique de Québec.

L'Orchestre Métropolitain compte neuf instruments de sa facture, l'OSM trois altos et deux violoncelles. Quelques-uns sont partis pour Toronto, d'autres aux États-Unis. Le dernier-né est une commande pour Larry Shiller, un violoniste du New Jersey. Plusieurs étudiants en musique jouent sur un Cormier; ses prix sont abordables pour un violon neuf.

Ce dernier admet que le climat canadien n'est pas idéal pour les instruments en bois à cause des variations du taux d'humidité, qui sont plus grandes qu'en Europe.

« Si je fais un violon au mois de juillet, que deviendra ce violon en février ? Je dois en tenir compte; j'évalue d'évaluer comment il va bouger. Le bois est comme une éponge, il bouge tout le temps. »

On utilise deux sortes de bois en lutherie : l'érable et le sapin. Des érables sains, mais qui ont poussé avec beaucoup de misère, exposés au vent.

Torturé par les intempéries, le bois d'érable est ondulé, ce qui donne le dessin en vaguelettes dans le grain du bois qu'on peut voir sur le fond, les éclisses (cotés) et la tête des violons.

La violoniste Denise Lupien fait équipe avec Cormier au moment de l'essai et du réglage des nouveaux violons. C'est un travail délicat au cours duquel la musicienne et le luthier doivent s'entendre parfaitement. D'ailleurs, ils sont mariés.

Que pense Denis Cormier du grand Stradivarius ? « Il a passé 80 ans de sa vie à l'établi, à faire 900 violons. C'est le Victor Hugo de la lutherie. Il ajoute que le seul secret de Stradivarius, c'est l'homme lui-même, plus que l'aspect technique de sa facture. »

Dans le silence de l'atelier, on entend le gratterment sur le bois du plus petit rabot. De la taille d'un dé, il est surnommé noisette. Les copeaux de sapin tombent sur le plancher de l'atelier parmi la sciure, les brindilles et tout le petit bois qui n'est pas devenu violon. Cormier ne sort le balai qu'une fois son violon terminé, une fois qu'il sonne bien.

◆ Foire

le spectateur, en introduisant des « espaces » qui lui permettaient de respirer : chez Lelong, de Paris, onze petits Nicolas de Maria, et une douzaine de James Brown toujours aussi volatiles mais qui nous parlent de textures et de ce qui est graphique.

D'autres petits formats, ceux de Philippe Favier, 18 peintures sur verre présentées par la Galerie Pierre Huber, de Genève, illustrent jusqu'où l'artiste explore sa technique.

La Galerie La Citta-La Polena, d'Italie, qui se consacre aux jeunes, présentait Rinaldo Novali dont la peinture simple et colorée renvoie à un nouvel univers biomorphique, accentué par des bourres irrégulières entre la toile et le châssis.

Les Basquiats et les Paladinos, simples et somptueux à la fois (Galerie Beaubourg, de Paris); les immenses peintures tachistes du texan Paul Manes (Galerie H. Odermatt-Ph. Cazeau, de Paris); le Salle, les Le Gacs, les François Rouans, le Burgrais et blanc, et la sculpture, spirale en fer, de Bernard Vennet, sans oublier Ellsworth Kelly, Dan Flavin, Frank Stella, Rosenquist, à la Galerie Tempon, de Paris, figuraient au sein du plus bel accrochage collectif de toute la foire.

D'autres peuvent concurrencer : Tom Carr chez Cadaques (de Girona); les photographies reliées aux projets de Land Art exécutés, de Nils Udo; les sculptures et photographies de Caza; les photographies des interventions de Felice Varini à la Villa Arson, en 1987; le tout, chez Claire Burrus, de Paris, une des plus prestigieuses galeries du quartier de la Bastille, ce qui laisse croire à un désir d'ouverture.

D'autres noms surgissent : une sculpture-installation tripartite, de Kounellis, que l'on pourra voir prochainement au Musée des beaux-arts de l'Ontario, présentée par Segal, de Boston; Traquandi, chez Samia Saouma, de Paris; Blanchard, chez Krief, de Paris; Nicolaus, chez Hilger, de Vienne; BP et ses huiles lourdes associées au principe des vases communicants, chez Jade, de Colmar; enfin, Blomstedt chez Artek, d'Helsinki, et Bissière, le grand Bissière, encore trop méconnu au Canada, dont l'oeuvre picturale s'échelonne de 1927 à 1964, présentée par une des plus rigoureuses galeries de France, la Galerie Jeanne Bucher, de Paris...

Le grand attrait de la FIAC de 1987 aura, sans conteste, été la présence de quinze artistes vivant en Union soviétique. Présentée par la Galerie de France, leur peinture est tout aussi de qualité qu'une oeuvre de style international !

Les Galerie 13 et Michel Tétrault, de Montréal, participaient pour la deuxième année consécutive et retourneront en 1988. Ces galeries vendent à peu près tout et se demandent sans doute pourquoi le marché international ne les intéressait pas auparavant !

La FIAC s'est tenue au Grand-Palais de Paris du 10 au 18 octobre dernier.

◆ Blais

catholique couronne le film... Il est vrai qu'ils ont toujours encouragé ceux qui exposent le mal social.

Marie-Claire Blais a-t-elle participé à l'écriture du scénario ? « Très peu, pour ne pas gêner. Mais pas par manque de curiosité ! »

Cette collaboration semble avoir été pour elle une révélation : « Le métier d'écrivain est solitaire, l'écriture est isolée et isolatrice. Tandis que l'aventure de ce film a été d'une solidarité réchauffante. »

Aimerait-elle qu'un autre de ses romans soit adapté au cinéma ? Elle réfléchit, et puis la réponse vient, en deux temps.

« Pierre est sans doute le plus visuel de mes livres. Tout se déroule à l'extérieur, j'ai fait mes recherches avec mes yeux, les costumes des mordants sont inspirés de la réalité. »

Mais j'aimerais mieux que ce soit un nouveau projet, j'aimerais travailler avec un cinéaste...

Marie-Claire Blais scénariste, pourquoi pas ?

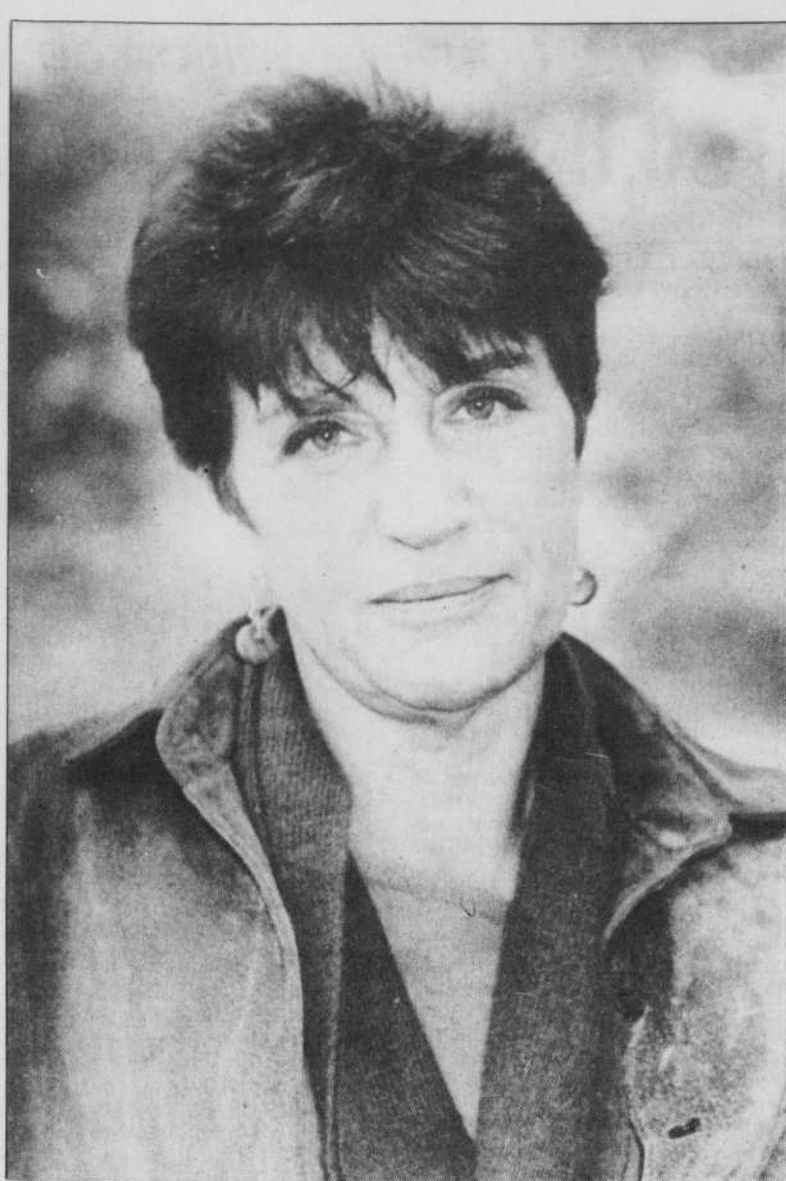


Photo Jacques Grenier

Du 26 octobre au premier novembre, Anne Sylvestre se produira à l'Espace Go de Montréal pour son premier spectacle au Québec depuis 15 ans.

◆ Sylvestre

Mais à l'Espace GO, elle présentera le tour de chant qu'elle a présenté à l'Olympia il y a plus d'un an, accompagnée d'une formation plutôt rare (violoncelle, flûte et clarinette, guitare, contrebasse).

Une sorcière et les autres. A chaque soir des amies invitées viendront présenter des pièces. Défileront ainsi à tour de rôle Marie-Claire Séguin, Sylvie Tremblay, Suzanne Jacob, Pauline Julien, son assistante Michelle Saintagne, et d'autres.



EXPOSITION KATHRYN GABINET-KROO

DU 25 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE 1987

VERNISSAGE DIMANCHE LE 25 OCTOBRE À 13H00

L'ARTISTE S'EST PRÉSENTÉ

GALERIE WESTMOUNT

4935 SHERBROOKE, O. 484-1488

galérie Frédéric palardy

Oeuvres récentes

Raymonde Godin

Dernière journée

Oeuvres récentes

Louis Jaque

Vernissage jeudi le 29 octobre de 17h à 19h

Jusqu'au 21 novembre

307, rue Ste-Catherine ouest

suite 515

844-4464

du mar. au ven. de 11h. à 18h.

du sam. de 11h. à 17h.

JEAN-PAUL RIOPELLE

LES ANNEES 80

SCULPTURES / PEINTURES

JUSQU'AU 7 NOVEMBRE

GALERIE

esperanza

DU MARDI AU SAMEDI

11H-17H30

OUVERT LES JEUDIS

JUSQU'À 20H.

2144 Mackay, Montréal

Tél: (514) 933-6455

EXPOSITION Paul Béliveau

coffrets, pastels, lithographies

vernissage

dimanche 25 octobre 14h

jusqu'au 17 novembre

Commanditaires: Ministère des Affaires Culturelles. La Maison De Kuyper

GALERIE DANIEL

2159 rue Mackay,

844-4434

1442 Sherbrooke O, 1er étage

ISABELLE GRONDIN

sculptures récentes

jusqu'au 7 novembre 87.

Oeuvres récentes MIYUKI TANOBE

Du 28 octobre au 9 novembre

galerie l'art français

1434 Sherbrooke O. Montréal, 849-3637

IMPORTANTE EXPOSITION Jean-Paul RIOPELLE

Peintures et sculptures jusqu'au 31 octobre

Galerie Claude Lafitte

1446 ouest, rue Sherbrooke, Mtl. Tél.: (514) 288-7718

Un des plus grands choix d'oeuvres de qualité au Canada

Thérèse Dion

Conservateur invité

Du 29 octobre au 22 novembre

DU MERCREDI AU DIMANCHE 12 H À 18 H

GALERIE 13

3772 RUE SAINT-DENIS, MONTRÉAL, QC H2W 2M1

(514) 288-8903

DOROTHY KNOWLES

Paysages récents

jusqu'au 14 novembre

WADDINGTON & GORCE INC.

1504 rue Sherbrooke Ouest

934-0413 — 933-3653 fermé le dimanche

WERTHEIMER

Sculptures récentes 24 octobre - 7 novembre

Vernissage en présence de l'artiste, samedi 24 octobre

mar. au ven. 9h - 5h30 sam. 9h - 5h

GALERIE DOMINION

Le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada dans la plus grande galerie marchand d'art au Canada

1438 ouest, rue Sherbrooke 845-7471 et 845-7833

MAISON DES ARTS DE LAVAL

1395 de la Concorde Ouest

Laval

Tél.: 662-4442

«L'AILLEURS...»

Thouin-Perrault Spénard-Bouthilllette

huiles récentes sculptures

jusqu'au 1er novembre 87

du mardi au dimanche

PEINTRES JUIFS ET MODERNITÉ: MONTRÉAL 1930-1945

Conservatrice invitée: ESTHER TRÉPANIÉ

Jusqu'au 5 novembre 1987

Heures: lundi - jeudi 9 h à 21 h; vendredi 9 h à 14 h 30

dimanche 10 h à 17 h. Fermé le samedi

CENTRE SAIDYE BRONFMAN DU YM-YWHA 5170 chemin de la côte Ste-Catherine, Montréal, 739-2301



LA FONDATION DU QUÉBEC DES MALADIES DU COEUR

Signature GALERIE D'ART

EXPOSITION

JIM GIRVAN S.C.A.

E.H. KOFLER S.C.A.

MARIO VERDON I.A.F.

Vernissage dimanche le 25 octobre à 13h30

du 27 octobre au 7 novembre

Exposition à venir

Le 12 novembre

GILLES G. GOSSELIN

Signature GALERIE D'ART

920, boulevard Décarie,

Saint-Laurent, Québec

H4L 3M4 - Tél.: (514) 744-1437